Annexes

Étude d'impact des actions de L'Appel au Rwanda

L'Appel, 20 ans d'action au Rwanda : de l'aide humanitaire au « développement intégré »

Décembre 2024

Auteurs : Vénuste Kayimahe, Jean-Luc Galabert, Bruno Gouteux

Bureau Inter-Culturel
etudes@inter-culturel.net

SOMMAIRE

Annexe 1 : Les villages modèles du programme de développement intégré (PDI) 2
Annexe 2 : Certains des objectifs (Imihigo) du secteur de Gicumbi entre 2022 et 2023 4
- Politique de réduction de la pauvreté 4
- Réduction de la malnutrition 5
- Accès à l'eau 6
- Habitat 7
- Enfance 8

Annexe 3 : Les ECD, Early Childhood Development Centers 9
- Les Centres de développement de la petite enfance (ECD) 9
- Les services fournis par les ECD 9

Annexe 4 : La pollution de l'air à l'intérieur des habitations 12
Annexe 5 : Fiches maisons 13
- Viviane 14
- Claudine 17
- Jean-Damascène 20
- Penina 23
- Marie-Rose 26
- Espérance 29
- Zaïnabo 32
- Clémentine 34
- Béatrice 37
- Spéciose 40
- Lydia 43
- Mathilde 46

Annexe 6 : Synthèse du Rapport des données collectées sur les changements des habitudes alimentaires sur la méthode NUTRICARTES© dans les ménages du district de Gicumbi 49
Annexe 7 — Évaluations techniques 52
- — Les maisons 52
- — Les adductions d'eau 55
- — Les cantines sociales 56
- — La Médiathèque 57

Annexe 8 — Empowerment / Pouvoir d'agir 58
Annexe 9 - Gouvernance de L'Appel et de L'Appel Rwanda 72
Annexe 10 : Cartographie des influences 74
Ressources 79
Abréviations et sigles utilisés 80
Termes en kinyarwanda 81

Annexe 1 : Les villages modèles du programme de développement intégré (PDI)

Faire en sorte que les Rwandais vivent dans des maisons décentes est l'une des priorités du Rwanda en matière de développement. Cet objectif a pris la forme d'un programme de développement intégré (IDP) appelé « *village modèle*[1] ».

Les premiers bénéficiaires de ce programme lancé en 2010 ont été des communautés relogées issues de zones dispersées et à haut risque.

Ci-dessus, un ensemble d'appartements construits en zone rurale (localisation ci-dessous), sur la DR42.
District de Gicumbi (à la frontière avec l'Ouganda).

En 2019, le ministère de l'infrastructure faisait état de 130 villages modèles construits dans tout le pays.

> → **70 de ces villages du programme IDP étaient constitués de bâtiments groupés d'unités 2-en-1, 4-en-1, et 8-en-1.**

[1] Rwanda Housing Authority, *Integrated Development Program (IDP) Model Villages*, https://www.rha.gov.rw/program5

Le gouvernement du Rwanda vise à créer 150 000 nouveaux logements par an pour répondre à la demande prévue de 5,5 millions de logements d'ici 2050. Cela concerne notamment la ville de Kigali, qui a particulièrement besoin de nouveaux appartements résidentiels urbains.

Mais cette politique s'étend à toutes les provinces du pays, y compris en milieu rural.

Voici quelques-uns de ces villages modèles :

— Rweru
Il compte 140 maisons qui accueillent 288 familles et dispose d'une connexion électrique, d'eau potable, d'un marché moderne, d'une école et d'un réseau routier de 12 kilomètres.

— Karama et Gikomero
Les villages de Karama et de Gikomero disposent tous deux d'une infrastructure scolaire comprenant des laboratoires de sciences et de TIC, des centres de développement de la petite enfance (ECD).

— Gishuro
Livrés en juillet 2020 dans le district de Nyagatare, le groupe scolaire et le centre de santé de Tabagwe et le village modèle de Gishuro, qui abrite un nouveau centre intégré d'artisanat, des fermes agricoles, des étables et un centre de développement de l'enfant (ECD).

— Horezo
Le secteur de Rongi dans le district de Muhanga abrite le village de Horezo, sur 156 hectares. Une structure de 25 maisons construites sur le modèle « 4 en 1 », inauguré en 2018, accueille 100 familles. Il dispose d'un poste de santé, d'installations récréatives comprenant un terrain de football, des terrains de basket-ball et de volley-ball et deux pistes d'atterrissage, d'un complexe préscolaire modèle (ECD), d'une école primaire et d'une école secondaire pouvant accueillir 720 élèves.

— Kinigi
Le village modèle de Kinigi, qui accueille 144 familles dans le district de Musanze, a été inauguré en 2021. Ce village modèle comprend 6 appartements qui accueillent 144 familles, le groupe scolaire Kampanga, un ECD, un centre de santé et d'autres structures sociales. Il dispose également d'une étable pour le bétail (pour 102 vaches), des cages à volaille (pour 8 000 poulets), et d'un centre de commerce et d'artisanat. Le village bénéficie d'un système d'approvisionnement en eau, de routes d'accès et de l'électricité.

— Munini
Ce village modèle réunit 48 familles et se compose de maisons résidentielles, du Groupe Scolaire Munini qui comprend une école primaire et secondaire, ainsi qu'un centre de développement de la petite enfance (ECD) et d'autres installations de soutien social.

À travers ces différentes réalisations, on perçoit que la volonté de l'Etat rwandais est de favoriser des projets qui intègrent différentes dimensions, y compris des bâtiments d'habitation collectifs. Ces complexes de logements incluent aussi des espaces dédiés à l'économie (commerces et artisanat), à l'agriculture (jardinage) et à l'élevage, ainsi que des services éducatifs, sociaux et sportifs…

⇒ Pour faire face à la demande grandissante de logements, les programmes soutenus par le gouvernement rwandais incluent de plus en plus des bâtiments groupés d'unités 2-en-1, 4-en-1 et 8-en-1.

Nous avons vu que L'Appel avait entamé des réflexions sur la possibilité de construire des habitats groupés (maisons mitoyennes).

Annexe 2 : Certains des objectifs[2] (Imihigo) du secteur de Gicumbi entre 2022 et 2023

Les *Imihigo*[3] sont des contrats d'objectifs que les autorités locales s'engagent à respecter. Ils trouvent leurs racines dans la tradition rwandaise précoloniale : les chefs ou les guerriers juraient publiquement d'atteindre certains objectifs, et s'exposaient à une humiliation publique en cas d'échec. Le processus moderne de l'*imihigo* associe cette pratique traditionnelle rwandaise à la planification, au suivi et au contrôle de l'action des services publics.

Depuis 2006, les *Imihigo* ont pour vocation de suivre et d'accélérer les résultats des actions de développement et de recalibrer les programmes d'action au niveau national et au niveau des districts, en les liant aux améliorations de la vie des communautés et à l'impact sur le niveau de vie de la population.

⇒ L'*Imihigo* est ainsi une tradition rwandaise institutionnalisée pour améliorer le développement socio-économique et la performance institutionnelle.

Pour les ONG intervenant au Rwanda, connaître les *imihigo* des autorités des zones sur lesquelles elles interviennent permet de penser leur action dans le cadre des politiques publiques, d'enrichir le dialogue avec les autorités et de trouver des appuis au sein de l'administration.

Politique de réduction de la pauvreté		2022	2023	Acteurs
Bénéficiaires éligibles soutenus par des services financiers	Nombre de prêts accordés à des bénéficiaires éligibles dans le cadre de VUP (*Vison Umurenge Program*[4]) / services financiers pour soutenir leurs activités génératrices de revenus	10417	3000	**DISTRICT** : Organisation des réunions de mobilisation Financement des projets / Décaissement des prêts Suivi **LODA**[5] : Financement
Recouvrement des fonds fournis par le biais des services financiers	Taux de recouvrement des nouveaux services financiers	80%	80%	**DISTRICT** : Mobilisation de la population pour le remboursement des prêts **LODA** : Financement
Travail rémunérateur à haute intensité de main d'œuvre fourni aux ménages extrêmement pauvres dans le cadre de VUP[6]	Nombre d'hommes et de femmes bénéficiaires de Travail subsidié (Tâches d'intérêt communautaire nécessitant une forte main-d'œuvre)	6171	7491	**DISTRICT** : Identification, intégration et suivi des bénéficiaires. Préparation des feuilles de paie Rapports trimestriels
Travail rémunérateur à forte intensité de main-d'œuvre et service d'accueil de la petite enfance fourni à des ménages	Nombre d'hommes et de femmes bénéficiaires de travail à forte intensité de main-d'œuvre et service d'accueil de la petite enfance employés	3159	4163	

[2] Source: GICUMBI DISTRICT IMIHIGO FY 2022-2023, https://www.minecofin.gov.rw/

[3] https://www.statistics.gov.rw/documents/subject/imihigo-reports

[4] *Vision Umurenge Program* (VUP) est un programme intégré de développement local géré par les secteurs visant à accélérer l'éradication de la pauvreté, la croissance rurale et la protection sociale. Il s'agit d'une initiative du gouvernement rwandais en collaboration avec des partenaires de développement et des ONG.

[5] *Local Administrative Entities Development Agency* (LODA). https://www.loda.gov.rw/

[6] Il s'agit de tâches pouvant être effectuées par une main d'œuvre peu qualifiée, qui sont confiées en priorité aux personnes les plus démunies. Les personnes recrutées bénéficient de contrat de 3 mois renouvelables.

extrêmement pauvres dans le cadre de VUP				
Paiements versés aux bénéficiaires de VUP à temps	Pourcentage de paiements effectués à temps aux bénéficiaires de VUP : — DS[7] : dans les 10 jours suivant la fin du mois (100%) — ePW (98,4%) et cPW (98,4%) : dans les 15 jours suivant la fin de la période de travail	97,9%	100%	**DISTRICT :** Identification et intégration des bénéficiaires Préparation des fiches de paie Suivi des bénéficiaires Rapports trimestriels

Si l'objectif des prêts accordés à des bénéficiaires éligibles au programme « *VUP - Services financiers* » (soutien aux activités génératrices de revenu) a fortement diminué entre 2022 et 2023 (passant de 10 417 à 3000), le nombre de ménages extrêmement pauvres ayant accédé à un travail rémunérateur dans le cadre de VUP est en augmentation.

Réduction de la malnutrition		2022	2023	Acteurs
Surveillance de la croissance optimale de tous les enfants de moins de 5 ans	Pourcentage d'enfants de moins de 5 ans soumis à un dépistage de la malnutrition aiguë (MUAC[8])	85 %	95 %	**DISTRICT & SECTEURS** Mobilisation de la surveillance de la croissance de la population : Hôpital de district, centres de santé, agents de santé communautaire (ASC) Dépistage de la malnutrition chez les enfants
	Pourcentage d'enfants âgés de 6 à 59 mois guéris de la malnutrition aiguë	80 %	85%	
Le retard de croissance chez les enfants de moins de 2 ans est réduit	Pourcentage d'enfants âgés de 3, 6, 9, 12, 15 et 18 mois dépistés à l'aide d'une toise pour évaluer les retards de croissance. Pourcentage de retard de croissance chez les enfants de moins de 2 ans (données de routine de la semaine de la santé maternelle et infantile)	90 %	95 %	
Amélioration des services de stimulation de la petite enfance et d'éducation parentale positive grâce aux visites à domicile des ASC	Pourcentage de parents d'enfants âgés de 0 à 35 mois bénéficiant de services d'éveil et de parentalité positive grâce aux visites à domicile des ASC	62%	85%	
Les enfants du village ont fréquenté des structures de développement de la petite enfance « ECD[9] » (à la maison, dans la communauté, dans un centre).	Pourcentage d'enfants de 3 à 6 ans par village fréquentant des structures ou des établissements de développement de la petite enfance (à domicile, dans la communauté, dans un centre)	94%	95%	

[7] DS : Direct support (support direct). cPW : Classic Public Works (travaux publics classiques). ePW : Expanded Public Works (Extension des travaux publics)

[8] Le « *Mid-upper arm circumference* » (MUAC) est un indicateur utile de la malnutrition. Il est mesuré sur un bras gauche tendu (chez les droitiers) à mi-chemin entre la pointe de l'épaule et la pointe du coude.

[9] *Early childhood development Center* - https://www.unicef.org/rwanda/early-childhood-development

Les services de stimulation de la petite enfance et d'éducation parentale positive sont renforcés par les visites à domicile des ASC	Pourcentage de parents d'enfants âgés de 0 à 35 mois bénéficiant d'une stimulation précoce de l'enfant et de compétences parentales positives grâce aux visites à domicile des ASC	62%	85%	
Les structures d'accueil de la petite enfance répondent aux critères de qualité minimum pour l'accréditation	Pourcentage de structures d'accueil de la petite enfance (Early Child Development) répondant aux normes minimales de qualité pour l'accréditation	70%	85%	

Au niveau du district et des secteurs, l'hôpital, les Centres de santé, les agents de santé communautaire et les ECD sont mobilisés pour dépister la malnutrition infantile et sensibiliser les parents.

Accès à l'eau		2022	2023	Acteurs
Augmentation des raccordements des ménages aux infrastructures d'eau	Adductions d'eau construites (Km-Réseaux d'eau)	25 km	116 km	**WASAC and Private Operators** (*Water For People*, *World Vision*) : Connection aux clients **DISTRICT** : Mobilisation et identification des bénéficiaires Contrôle du respect des contrats des opérateurs privés Assurer la disponibilité des gestionnaires de fontaines (Comité des usagers de l'eau) Contrôle et entretien réguliers des infrastructures
Augmentation du nombre de personnes ayant accès aux infrastructures d'eau	Nombre de personnes ayant accès à l'eau potable de source (à moins de 500m)	4384 Pers.	87 126 Pers.	
	Institutions publiques et zones d'utilisation socio-économique connectées à l'eau propre	3	8	
	Pourcentage de fontaines publiques opérationnelles et fonctionnelles	96 %	100 %	

L'augmentation des raccordements de zones socio-économiques et de ménages aux infrastructures d'eau, tout comme la construction de nouvelles adductions et fontaines publiques, restent parmi les objectifs principaux de la politique d'accès à l'eau menée au niveau local.

WASAC, les partenaires du secteur privé et les ONG (dont L'Appel et Water for People) sont mobilisés dans la conception, le financement et la gestion des infrastructures construites.

Habitat		2022	2023	Acteurs
% de logements sociaux écologiques construits dans le district de Gicumbi	Pourcentage des travaux de construction de 60 unités de logement social à faible émission de carbone réalisés	—	80%	**FONERWA/Green Gicumbi Project**: Financement **DISTRICT / SECTEUR:** Obtention du terrain, Surveillance des travaux de construction
Nombre de ménages vivant dans une zone à haut risque relocalisés	Rapport du bureau foncier du secteur	—	250 ménages	**DISTRICT / SECTEUR:** Mobilisation et identification des bénéficiaires
Les questions de sécurité humaine abordés par la construction / réhabilitation d'abris et de latrines pour les ménages vulnérables	Nombre de maisons construites pour les ménages vulnérables éligibles	15 maisons	97 maisons	**DISTRICT :** Identification des bénéficiaires Mobilisation de la population et des parties prenantes Suivi de la construction et de la réhabilitation des maisons et des latrines Rapports et Suivi
	Nombre de maisons en mauvais état réhabilitées pour les ménages vulnérables éligibles	221 ménages	529 ménages	
	Nombre de toilettes construites pour les ménages vulnérables éligibles	4	458	
	Nombre de toilettes en mauvais état remises en état pour les ménages vulnérables éligibles	1664	5197	

Les objectifs du district en matière de construction et de réhabilitation de logements pour les ménages vulnérables et ceux qui habitent dans des zones à risques est ambitieux.

Une attention particulière est portée aux conditions d'hygiène avec la réhabilitation ou la construction de toilettes.

L'écologie et la durabilité des constructions de logements sociaux (logement social à faible émission de carbone) sont également parmi les objectifs, 60 unités de logements écologiques devant relocaliser des ménages vivant dans des zones à risques.

Enfance		2022	2023	Acteurs
Promotion des *Umugoroba w'Imiryango* (UWI)[10]	Pourcentage de villages du District dans lesquels *Umugoroba w'Imiryango* est opérationnel.	60%	80%	**MIGEPROF:** Mise en place et distribution des outils d'évaluation **DISTRICT :** Organisation et inspection des UWI tous les trimestres Organisation d'une réunion de retour d'information sur le rapport d'inspection
Proportion d'adolescentes mères qui réintègrent un cursus scolaire	Rapports trimestriels du district : Identification des mères adolescentes ayant besoin de réintégrer l'école et prêtes à le faire	21%	25%	**MIGEPROF:** Financement **DISTRICT et JADF :** Identification des bénéficiaires Réintégration des mères adolescentes à l'école
Au niveau du village, % des enfants qui ont fréquenté une structure ECD (*Early childhood development Center*)	Pourcentage d'enfants de 3 à 6 ans par village fréquentant des ECD (à domicile, dans la communauté, dans un centre)	94%	95%	**DISTRICT :** Mobilisation des partenaires travaillant sur les ECD, des chefs religieux, des chefs locaux et des autres entités gouvernementales Réunion avec les membres de la communauté dans le groupe cible pour leur expliquer le besoin et le résultat de l'établissement d'un ECD Identifier des bénéficiaires (enfants de 3 à 6 ans) Sélection des ménages qui accueilleront le nouveau programme ECD à domicile Assurer l'accès des enfants à la nutrition Suivi des activités

Les ECD[11], « *Early Childhood Development* », qui sont des centres d'accueil des enfants de trois à six ans et qui fournissent des services en nutrition et santé, sont au cœur des politiques liées à la petite enfance. Le district a pour objectif que 96 % des enfants de 3 à 6 ans fréquentent un ECD, qu'il soit à domicile, communautaire, ou intégré à un Centre. Les ECD sont présentés en **Annexe 3**.

Un accent est mis sur l'engagement et la participation citoyenne à travers la promotion des *Umugoroba w'Imiryango*, réunions de parents où sont discutés les problèmes de nutrition, d'éducation et du foyer.

La réintégration des adolescentes mères dans le circuit scolaire figure aussi parmi les objectifs du district.

[10] Les *Umugoroba w'Imiryango* (UWI) sont des réunions de parents pour débattre des problèmes qui concernent leurs foyers.
[11] *INTEGRATED ECD MODELS GUIDELINES*, *Ministry of Gender and Family Promotion* (MIGEPROF), *National Early Childhood Development Programme* (NECDP) - avec le soutien de l'UNICEF - Rwanda, Kigali, August 2019.

Annexe 3 : Les ECD, *Early Childhood Development Centers*

Les Centres de développement de la petite enfance (ECD)

L'objectif des Centres de développement de la petite enfance (ECD[12]) est d'apporter un soutien global aux enfants pendant les premières années de leur vie. Cela englobe une série de facteurs, notamment l'accès à un apprentissage précoce, une nutrition adéquate, l'hygiène…

Ils sont de plusieurs sortes :

— **ECD à domicile (Home based ECD)**. Les structures d'accueil à domicile pallient l'absence de Centre ECD à proximité. Il s'agit de centres informels où un groupe de ménages voisins désigne une maison pour servir de centre d'accueil.

— **Centre de développement de la petite enfance (Center based ECD)**. Ce second type d'ECD est conçu pour être un centre d'apprentissage et de développement, encadré par des intervenants expérimentés, favorisant le développement sensori-moteur, socio-émotionnel et cognitif-langagier, et proposant une formation sur la préparation à l'école.

— **Centre de Développement communautaire de la petite enfance (Community based ECD)**. Il s'agit de centres mis en place par la communauté.

— **Centre modèle / Centre d'excellence de Développement de la petite enfance (Model ECD Center / Center of Excellency)**. Tout centre ECD est considéré comme « modèle » s'il répond à toutes les normes requises : infrastructure appropriée, personnel enseignant et soignant qualifié, matériel de jeu et d'apprentissage en quantité suffisante et utilisation d'un programme éducatif approprié et une série de services, dont un programme d'éducation parentale.

Les services fournis par les ECD

En suivant les programmes établis par les Ministères[13] et le kit de formation intégré au développement de la petite enfance du *National Early Childhood Development Programme*[14] (NECDP), les ECD aident les enfants à acquérir des connaissances et des compétences dans différents domaines d'apprentissage[15], notamment :

- Par la fourniture de matériel dans l'environnement des enfants (pierres, haricots, billes, crayons, livres, etc.), de jeux d'enfants, par les chansons et les contes, etc. ;
- En renforçant la motricité et la pré-écriture ;
- En développant l'esprit critique à l'aide de puzzles, d'exercices d'exploration de l'environnement, d'activités de tri (couleurs, formes), etc. ;
- En développant l'expression, en utilisant toutes les formes de communication (verbale et non verbale)
- En permettant l'accès à un environnement riche en couleurs et en imprimés (à l'intérieur et à l'extérieur) ;
- En fournissant aux enfants souffrant d'un handicap ou ayant des besoins particuliers du matériel adapté et en facilitant leur processus d'apprentissage. Il peut s'agir de matériel en gros caractères, de matériel à fort contraste, de matériel audio, tactile, en braille, etc ;
- En identifiant et évaluant les besoins en matière de handicap et d'éducation spéciale des enfants afin de leur apporter un soutien spécifique ;

[12] *INTEGRATED ECD MODELS GUIDELINES*, Ministry of Gender and Family Promotion (MIGEPROF), National Early Childhood Development Programme (NECDP) - avec le soutien de l'UNICEF Rwanda, Kigali, August 2019, *Integrated ECD training package*, NECDP, 2018 et *National Parenting Curriculum*, NECDP, 2019.

[13] *Integrated Early Childhood Development Strategic Plan 2011/2012 – 2015/2016*, Ministry of Education (MINEDUC), 2011, et *Early Childhood Development Policy*, Ministry of Gender and Family Promotion (MIGEPROF), 2016.

[14] Social Behavior change communication Strategy, NECDP, 2019

[15] Pré-numérotation, pré-alphabétisation et croissance socio-émotionnelle…

- En séparant les enfants en différents groupes d'âge pour les motiver à adhérer aux activités qui leur sont proposées ;
- En fabriquant des jouets.

Les ECD fournissent également des services de nutrition. Ils encouragent les parents à :

- contribuer à la fourniture de bouillie, à la création d'un jardin potager, à participer à des démonstrations culinaires et à l'éducation nutritionnelle ;
- amener leurs enfants dans les ECD pour un suivi mensuel de la croissance ;
- adopter des pratiques nutritionnelles adaptées à la maison : jardins potagers comprenant des légumes et des arbres fruitiers, préparation d'un régime alimentaire équilibré (*inkono y'umwana*) ;
- travailler en étroite collaboration avec les agents et volontaires de la communauté (agents de santé communautaire, promoteurs agricoles, etc.) ;
- collaborer étroitement avec la communauté, le secteur privé et les parties prenantes pour le soutien nutritionnel au développement de la petite enfance ;
- participer aux activités des comités de quartier (*Isibo*/*Itorero*).

Les ECD fournissent aussi des services de santé. Ils encouragent les parents à :

- collaborer avec les agents de santé communautaire et les prestataires de services de santé pour fournir vermifuge, vaccination, vitamines… ;
- participer aux sessions d'éducation des parents sur les services intégrés des ECD, le planning familial, la détection précoce des handicaps et des besoins spéciaux, etc ;
- effectuer un dépistage précoce des handicaps et des besoins spéciaux dans les structures des ECD et orienter les enfants vers les services appropriés.

Il est demandé, aux prestataires de services des ECD, de :

- contacter, en cas d'urgence (maladie grave ou accident), l'établissement de santé le plus proche pour fournir des soins de santé d'urgence si nécessaire ou utiliser les premiers secours. La situation doit être immédiatement communiquée aux parents ;
- détecter précocement les maladies transmissibles (tuberculose) chez les enfants et les personnes qui s'occupent d'eux.

Dans le cadre de la fourniture de services WASH[16] (*Water, Sanitation and Hygiene*), les ECD :

- collaborent avec le comité de parents pour les mobiliser afin qu'ils participent aux sessions WASH et qu'ils disposent d'installations pour se laver les mains à la maison et dans les structures des ECD ;
- promeuvent l'hygiène et l'assainissement dans les structures des ECD (aires de jeux, toilettes, etc.) ;
- s'assurent que les pratiques WASH sont encouragées et que les enfants utilisent de l'eau propre et saine dans les structures des ECD (filtres, etc.) ;
- veillent à ce que les latrines soient accessibles à tous les enfants, propres et séparées pour les garçons et les filles.

Pour assurer la protection des enfants, les prestataires de services des ECD devront :

- Tenir hors de portée des enfants tous les objets ou choses dangereuses ;
- Vérifier si tous les enfants sont enregistrés au bureau de l'état civil ;
- Identifier tous les enfants ayant des besoins spéciaux et des handicaps pour les signaler à la protection sociale ;
- Encourager les parents à respecter les droits des enfants à la maison ;
- Ne pas brutaliser ni frapper les enfants dans les locaux des ECD, et mobiliser les parents pour qu'ils fassent de même à la maison ;
- Établir un cadre/règlement de protection de l'enfance, signé par le personnel des ECD, les parents et toute autre personne interagissant avec les enfants dans les ECD, conformément aux normes nationales de protection de l'enfance.

[16] https://www.unicef.org/rwanda/reports/water-sanitation-and-hygienewash-budget-brief

Pour dispenser l'éducation parentale, l'ECD s'engage à ;

- Encourager les parents à participer à des sessions mensuelles sur leur rôle éducatif afin de partager les meilleures pratiques et les résultats, les défis et les solutions locales ;
- Appliquer des pratiques parentales positives, conformément aux valeurs et normes nationales ;
- Encourager les parents et la communauté à participer à l'éducation parentale, en particulier les hommes.

⇒ **Les ECD jouent, en partenariat et avec les Centres de santé, un rôle central dans les politiques nationales mises en place pour le bon développement nutritionnel, social, affectif et intellectuel des enfants.**

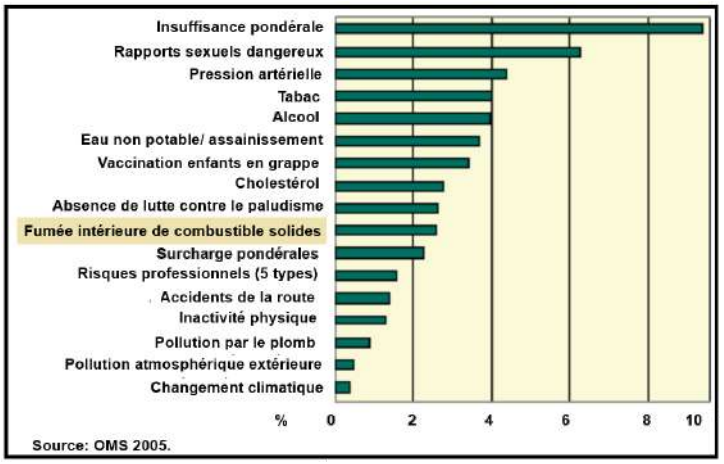
Leur mission rejoint les objectifs de L'Appel.

Annexe 4 : La pollution de l'air à l'intérieur des habitations

Selon l'Organisation mondiale de la santé, les fumées de cuisson seraient responsables de jusqu'à 3,2 millions de décès prématurés chaque année.[17]

En 2024, selon l'*Agence internationale de l'Energie* (AIE) les émanations nocives de ces équipements auraient été « *la troisième cause de décès prématuré dans le monde* » :

> « *les premières victimes sont les femmes et les enfants, qui consacrent en outre des heures chaque jour à rechercher des combustibles* ».



Si la situation s'est améliorée dans les grands pays d'Asie, l'Afrique subit une *« détérioration »*, à l'exception de quelques pays comme le Kenya ou la Tanzanie, observe l'AIE.

Le tableau ci-dessus indique l'incidence estimée des maladies, relativement aux principaux facteurs de risque[18]. Pour l'Afrique, l'incidence des fumées est encore bien supérieure.

⇒ L'Appel construit des cuisines pour les cantines sociales qu'elle appuie.

Une attention particulière pourrait être observée pour que les cantines construites répondent bien aux normes en matière d'évacuation des fumées. Les cuisines construites avec le soutien de L'Appel pourraient être pensées comme des « cuisines modèles » et sensibiliser les familles sur les problèmes de santé liés aux fumées, qui touchent principalement les femmes et les enfants.

[17] OMS, 2022, Pollution de l'air à l'intérieur des habitations
https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/household-air-pollution-and-health
[18] En nombre total d'années de vie saine perdues dans le monde en 2000.

Annexe 5 : Fiches maisons

Nous avons mené des entretiens avec **25 familles**: 3 à Muhura, 5 à Kiruhura et 17 à Byumba.

Les entretiens ont porté sur l'itinéraire de vie des personnes, les changements apportés par l'accès à la propriété d'une maison, les sources de revenus, les relations familiales et de voisinage, les attentes et les projets.

Ces entretiens ont été assortis d'une visite de chaque maison et des éventuelles parcelles attenantes.

Ces « *Fiches maisons* » synthétisent les entretiens menés et incluent des photos et une présentation de certaines des habitations visitées, appartenant aux bénéficiaires suivants :

— Viviane
— Claudine
— Jean-Damascène
— Penina
— Marie-Rose
— Espérance
— Zaïnabo
— Clémentine
— Béatrice
— Spéciose
— Lydia
— Mathilde

Viviane

Adresse
Quartier de la « *rue de L'Appel* » à Byumba

Date de construction
Maison réhabilitée en 2006.

Propriété
Viviane, 65 ans, était propriétaire de la parcelle.

Résidents du foyer
Aujourd'hui Viviane vit seule dans la maison. Avant, elle vivait avec deux enfants. Aujourd'hui l'un vit à Cyangugu, l'autre à Kigali.

Situation avant l'entrée dans la maison
Viviane résidait au même endroit, mais dans une maison construite il y a une cinquantaine d'années qui était délabrée et menaçait de s'écrouler. La maison a été réhabilitée dans le cadre d'un programme en faveur des femmes veuves s'occupant d'orphelins.

Changements significatifs depuis l'entrée dans la maison
« Avec cette maison, j'ai pu avoir un abri sûr et éduquer les enfants », rapporte Viviane.

Revenus et moyens d'existence
Avant le génocide, Viviane travaillait comme fonctionnaire pour le ministère de la jeunesse à Kigali. Après le génocide, elle s'est installée à Byumba avec ses quelques économies. *« Je vivotais de mes propres moyens. Je cultivais. Aujourd'hui, c'est pareil, je touche une maigre pension. Je cultive ma parcelle. Mais je commence à être fatiguée. »*

Viviane possède une vache.

Elle travaille comme bénévole pour l'association Wikwiheba depuis 2011. *« Au départ, Wikwiheba a été créée pour venir en aide aux orphelins, qui étaient très nombreux après le génocide. Beaucoup n'avaient pas d'abris et ne mangeaient pas à leur faim. On a cherché de la nourriture et on a préparé des repas pour eux. L'Appel est une organisation amie qui nous soutient. J'ai accueilli des orphelins chez moi. Un des enfants a été filleul de L'Appel. J'ai bénéficié du projet de construction ou de réhabilitation de 28 maisons pour les veuves qui prenaient des orphelins en charge. Le programme a été en partie financé par l'ambassade de France. »*

Liens de voisinage
Les relations avec le voisinage sont bonnes. *« Parfois un voisin m'aide pour labourer. »*

Description de la maison

- Le toit en tôle est rouillé
- La propriétaire signale que le bois de charpente est attaqué par les termites
- Une gouttière en bordure de toit collecte les eaux de pluie et remplit une citerne
- La maison est cernée par une margelle en pierre avec des joints cimentés. La margelle est érodée en de nombreux endroits
- Aucune rigole ni fossé de drainage ne cerne la maison
- Les murs extérieurs sont crépis ; les murs intérieurs sont enduits
- Le crépi se désolidarise des murs d'adobe en plusieurs endroits
- Le sol est cimenté
- Les fenêtres disposent de volets intérieurs en bois
- Les pièces intérieures disposent de faux plafonds en canisse
- **Un élément inquiétant est que le mur porteur latéral du côté de la pente de la colline se déforme et s'affaisse.** On ne peut que se demander si cela ne met pas en danger la structure de la maison et si ce risque est à court terme. Une expertise par un professionnel compétent en la matière paraît impérative dans des délais aussi brefs que possible.

Eau et électricité
Le raccordement à l'électricité a été effectué il y a six ans. Le raccordement à l'eau a eu lieu peu après.

Aménagement extérieur
Des annexes comprenant une cuisine ont été construites. Une citerne en béton financée par l'État recueille les eaux pluviales. Des toilettes extérieures ont été construites.

Équipement
Le mobilier est plus important que dans toutes les autres maisons visitées : un placard, un canapé, des fauteuils et une table basse équipent le salon. Les chambres disposent de lits sur sommier, de matelas et de literie.

Confort éprouvé
« *Aujourd'hui, la maison menace de s'écrouler et je vis dans le stress. J'ai peur qu'elle s'écroule sur un visiteur.* »

Attentes et perspectives
Pour Viviane, « *il faut abattre la maison et en construire une nouvelle* ». Elle n'est pas réparable.

Salon meublé, fenêtre

Margelle largement érodée, crépis se détachant du mur

Citerne recueillant les eaux de pluie, fenêtre, mur qui s'affaisse (le mur est courbe)

Annexe, étable, terrasses cultivées attenantes à la maison

Claudine

Adresse
Village de Gashingwe, Cellule de Gacurabwenge, Secteur de Byumba, District de Gicumbi, Province du Nord du Rwanda.

Date de construction
La maison, de phase 3, a été construite en 2023.

Propriété
Claudine a acheté la parcelle.

Résidents du foyer
Claudine, qui a 43 ans, vit avec ses deux fils âgés de 20 et 16 ans. Son fils aîné travaille comme journalier aide-maçon et apprend la conduite avec le projet de pouvoir travailler comme taxi-moto. Le cadet est à l'école secondaire.

Situation avant l'entrée dans la maison
Claudine et ses enfants ont vécu dans un logement minuscule et vétuste, puis on leur a prêté un logement à titre provisoire.

Changements significatifs depuis l'entrée dans la maison
« J'ai gagné en sérénité, déclare Claudine. *Avant, je vivais dans une insécurité totale. Je ne savais pas si je pourrai payer mon loyer, déjà qu'on n'était pas sûr de manger. L'Appel a été comme un parent en m'accordant une maison. J'ai retrouvé ma dignité. Les gens ne se moquent plus de moi et je n'ai plus honte. Je me sens tranquille et je sens que la vie peut changer en mieux. »*

Revenus et moyens d'existence

- Claudine travaille comme ouvrière agricole journalière.
- Son fils aîné travaille comme journalier aide-maçon.
- Son fils cadet prend le repas de midi à l'association Wikwiheba qui a monté une cantine sociale sur le terrain de l'église EPR de Byumba.
- Claudine participe à une tontine. C'est un prêt accordé par la tontine qui lui a permis de compléter la somme nécessaire à l'achat du terrain de la maison. La parcelle coûtait 350 000 FRW. Elle a vendu la truie qu'elle possédait 290 000 FRW, a ajouté 10 000 FRW d'économie et la tontine lui a prêté 50 000 FRW.
- *« Je supporte la vie que je mène avec les enfants. Mais on n'a pas à manger tous les jours ».*
- Elle élève deux porcs et cultive des légumes feuilles comme les amarantes et des haricots dans le minuscule jardin de cuisine qu'elle a aménagé autour de la maison. Claudine ne possède pas de champ et l'exiguïté de la parcelle réduit les possibilités de faire pousser des légumes.

Liens de voisinage
Les liens de voisinage sont bons, mais le partage d'un même compteur d'eau avec sa voisine sans pouvoir distinguer la consommation de chaque foyer est une source de conflit.

Description de la maison

- La charpente et le toit en tôle sont en bon état. Aucune fuite n'est signalée
- Il n'y a pas de gouttière en bordure de toit
- La maison n'a pas de margelle mais est cernée par une rigole en ciment
- Les murs extérieurs sont crépis ; les murs intérieurs sont enduits. Des taches d'humidité sont visibles sur l'enduit des murs et l'enduit s'effrite dans les angles des pièces du fait de l'accumulation d'humidité. La maison étant construite dans un renfoncement de terrain et les eaux de pluie n'étant pas drainées, il est probable que l'humidité soit permanente en saison des pluies.
- Les fenêtres sont vitrées et disposent de barreaux en fers à béton. La fenêtre la plus exposée aux pluies est dotée d'un auvent fixe qui protège de la pluie, mais réduit l'entrée de la lumière dans la maison
- Il n'y a pas d'espace de cuisine
- Les pièces intérieures disposent de faux plafonds en bon état

Eau et électricité
La maison est raccordée au réseau d'eau depuis février 2024.
Le raccordement à l'électricité est possible, mais implique la pose de quatre poteaux qui doit être financée en partie par les personnes des maisons qui seraient raccordées. Or Claudine n'a pas d'économies pour payer la somme nécessaire.

Aménagement extérieur
Claudine a « bricolé » des toilettes extérieures couvertes et un enclos pour les cochons

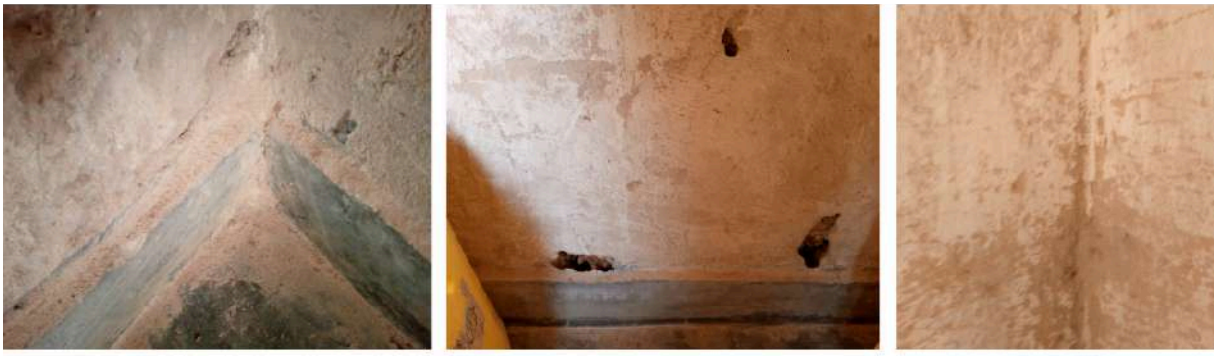
Équipement
Le mobilier est sommaire : chaises, petite table de salon, lits sur palette équipés de matelas et de literie dans les chambres. Étagère dans le cellier. Le matériel de cuisine est minimal.

Confort éprouvé
Claudine se sent bien dans sa maison, mais s'inquiète de l'humidité qui règne en saison des pluies et abîme les murs.

Attentes et perspectives
Claudine souhaite avoir un travail plus stable que celui de journalière agricole. Elle rêve de développer un commerce d'ubushera (sorgho transformé par fermentation). Il lui faudrait pour cela disposer d'un petit capital de 200 000 FRW. Elle pourrait être intégrée au programme ABP. Claudine est une personne dynamique qui gérerait sans doute bien ce projet générateur de revenus.

salon, faux-plafond, cellier et chambre

Fenêtres équipées de barreaux en fers à béton, avant-toit, auvent "pare pluie", rigole



Marques de dégradation des murs dues à l'humidité

Enclos des cochons, arrivée d'eau, amarantes cultivées

Jean-Damascène

Adresse
Byumba

Date de construction
2018. Maison de 2ème phase

Propriété
Jean-Damascène est propriétaire de la parcelle où a été construite sa maison et de parcelles cultivées attenantes. La construction de la maison a été achevée en 2018.

Résidents du foyer
7 personnes cohabitent dans la maison. Jean-Damascène, son épouse, Béatrice, âgée de 54 ans et leurs cinq enfants (trois garçons de 24, 22 et 20 ans et deux filles de 17 et 12 ans).

Situation avant l'entrée dans la maison
La famille vivaient dans une maison trop exiguë et insalubre qui ne protégeait pas les résidents de la pluie en saison humide. Cette situation, le handicap de Jean-Damascène, qui a été amputé d'une jambe, et les faibles revenus de la famille ont été les critères d'attribution de la maison.
Jean-Damascène n'a pas participé à la construction de la maison du fait de son handicap physique, mais le reste de famille a participé à la confection des briques et au terrassement.

Changements significatifs depuis l'entrée dans la maison
Jean-Damascène déclare : *« Nous sommes à l'abri, nous pouvons dormir tranquillement sans avoir peur de la pluie. Le gouvernement nous avait apporté la sécurité. L'Appel a été comme une famille pour nous. Nous avons un abri sûr et les enfants mangent à leur faim le midi. »*

Revenus et moyens d'existence
Jean-Damascène est sans activité professionnelle du fait de son handicap. Il s'occupe de nourrir le petit bétail que la famille a acquis. Aucun des enfants n'occupe un emploi salarié. Son épouse cultivatrice se dit fatiguée, avec l'aide des aînés de leurs enfants, elle cultive des légumes dans la parcelle familiale et loue un champ où ils cultivent des haricots et du maïs. Les quatre avocatiers produisent des fruits en quantité. Une partie des avocats est vendue. La famille élève quelques poules, un cochon et deux vaches. Une des vaches est un don de l'État dans le cadre du programme Girinka, et son veau sera donné à une autre famille nécessiteuse.
La famille participe à deux tontines pour lesquelles elle cotise 500 FRW par mois chacune. L'une des deux tontines permet de payer la mutuelle.
Les bénéficiaires ne sont pas membres actifs de L'Appel. Les enfants de la famille ont bénéficié des repas de la cantine sociale voisine de leur école, le midi. Ils n'ont pas reçu d'aides de la part d'autres ONG. L'État qui prenait en charge la mutuelle de la famille du fait du handicap de Jean-Damascène a interrompu cette aide depuis deux ans.

Liens de voisinage
Jean-Damascène dit qu'il règne une bonne entente entre voisins, mais qu'aucune solidarité concrète ne les lie. Le fait de s'être vu attribuer une maison a pu susciter des jalousies, mais cela ne porte pas à conséquence, précise-t-il.

Description de la Maison

- La charpente et le toit en tôle sont en bon état. Aucune fuite n'est signalée.
- Il n'y a pas de gouttière en bordure de toit.
- La maison est cernée par une margelle, mais pas par des rigoles d'évacuation des pluies.
- Les murs extérieurs sont crépis ; les murs intérieurs sont enduits. Crépi et enduit sont en bon état.
- Les sols en ciment sont également en bon état.
- Les fenêtres disposent de volets intérieurs et de barreaux en fer à béton.

Eau et électricité

- La maison a bénéficié du raccordement à l'électricité juste après la construction.
- Le raccordement au réseau d'eau existe depuis l'entrée dans la maison (coût : 1500 FRW par mois).

Travaux et entretien du bâtiment

- Des toilettes extérieures couvertes ont été aménagées, de même qu'un espace de cuisine à l'extérieur de la maison.
- Les pièces intérieures disposent de faux plafonds en canisses en bon état qui ont été posées par la famille.
- La famille a construit des annexes en adobe dans l'arrière-cour qui servent de réserves et de poulailler
- Des enclos pour les vaches et les cochons ont été construits en bois et recouverts de tôles.

Équipement

La maisonnée est bien tenue. Son mobilier est sommaire : bancs, chaises, une petite table de salon, lits équipés de sommiers, matelas et literie. Le matériel de cuisine est minimal.

Aménagement extérieur

Des annexes extérieures ont été construites ainsi que des enclos pour le bétail.

Confort éprouvé, attentes et perspectives

Jean-Damascène et son épouse se déclarent satisfaits de la maison. Ils ne signalent aucune malfaçon et ne donnent aucune réponse quant aux améliorations qu'ils souhaiteraient y voir apportées.

L'épouse de Jean-Damascène répète qu'elle n'a plus de force pour travailler comme journalière, « *mais nous avons de l'espoir grâce aux tontines et à notre projet d'élevage de poule* » précise-t-elle. Élever plus de poules permettrait de vendre une partie des œufs et des poules. Malgré son amputation, Jean-Damascène se sent plein d'énergie et souhaite occuper un emploi compatible avec son handicap. Il explique qu'il a appris à lire et écrire quand il était adulte et qu'il souhaiterait maintenant pouvoir accéder à une formation en soudure.

Photographies de la Maison

Détail fenêtre, margelle, toiture

Salon, chambre, réserve, couloir

Annexe construite en arrière-cour, toilettes, robinet

Quelques animaux élevés par la famille

Avocatier, avant-cour, terrasses cultivées

Penina

32 ans

Adresse
Byumba

Date de construction
2024. Maison de phase 3.

Propriété
Penina a reçu en héritage la parcelle où a été construite sa maison, mais elle n'a pas encore effectué toutes les démarches administratives de mutation auprès du service des terres pour détenir le titre de propriété de la parcelle.

Résidents
Penina vit dans la maison avec ses trois enfants : deux filles de 12 et 6 ans et un garçon de huit mois.

Situation avant l'entrée dans la maison
Penina louait une toute petite maison qui n'avait qu'un salon et une chambre. Son logement était trop exigu pour elle et ses enfants et elle vivait dans la hantise de ne pas pouvoir payer son loyer de 10 000 FRW.
« Certains mois, je ne pouvais pas payer. Je n'étais jamais tranquille. »

Changement apporté par l'acquisition de la maison
« *Aujourd'hui, ma vie a changé. Je ne suis plus en permanence sous pression.* » déclare Penina.

Moyens d'existence
Si le fait d'avoir une maison a réduit sa peur du lendemain, Penina vit toujours dans la précarité. Elle propose ses services comme aide ménagère et blanchisseuse et trouve de manière non régulière du travail.
Elle ne reçoit aucune autre aide de quiconque. Ses parents cultivateurs, dit-elle, *« n'ont pas grand-chose pour eux-mêmes. Quand j'ai du travail, les enfants ont à manger, quand je n'en ai pas, ils restent à jeun. »*
Ses parents qui eux-mêmes vivent dans la précarité ne peuvent l'aider.
Penina cultive un petit jardin de cuisine, insuffisant pour nourrir la famille. Elle ne possède pas de petit bétail.
Concernant les frais de scolarité à régler à la rentrée, elle explique qu'elle doit plaider auprès des responsables de l'école pour que ses enfants ne soient pas renvoyés. *« Le plus souvent, je n'arrive à payer qu'en fin de trimestre. »*
Elle participe à une tontine et verse 200 FRW par mois, pour pouvoir payer la mutuelle de santé à la fin de l'année.

Liens de voisinage
Penina a de bons rapports avec les voisins. Ses parents habitent à proximité.

Description de la Maison

- La charpente et le toit en tôle sont en bon état. Aucune fuite n'est signalée.
- Il n'y a pas de gouttière en bordure de toit.
- La maison n'a pas de margelle, mais est cernée par une rigole.
- Les murs extérieurs sont crépis en ciment; les murs intérieurs sont enduits.
- Le sol est en ciment
- Les fenêtres disposent de vitres et de barreaux.
- Les pièces disposent de portes qui ferment bien.
- Les pièces ne disposent pas de faux plafonds.

Eau et électricité

La maison est raccordée au réseau d'eau, mais pas encore au réseau électrique. Ce raccordement nécessite que Penina termine les démarches pour obtenir le titre de propriété. Pour être en capacité d'obtenir ce titre, il faut d'abord qu'elle économise la somme à verser au notaire, or il semble qu'il lui soit difficile de réunir cette somme.

Travaux et entretien du bâtiment

La maison étant neuve aucun travail d'entretien n'a été nécessaire à ce jour.

Aménagement extérieur

Penina a construit elle-même des toilettes extérieures (creusement d'une fosse, construction des murs en briques adobe et pose du toit en tôle).
Elle n'a pas de local pour cuisiner et elle prépare les repas sur un brasero à l'extérieur.

Confort éprouvé

Penina se sent bien dans sa maison qu'elle a décoré d'images pieuses, de rideaux aux fenêtres et de tentures.

Attentes et perspectives

Penina est en train d'aménager un petit enclos pour pouvoir élever des poules. Elle souhaiterait pouvoir économiser suffisamment, ou être aidée, pour monter un petit commerce au marché.

Photographies de la maison

Salon, couloir et chambre

Détail du bas de mur, fenêtre et porte d'entrée

Arrivée d'eau (le trou creusé pour effectuer le raccordement au réseau d'eau constitue un danger pour les enfants) Toilettes extérieures et jardin de cuisine en terrasse

Marie-Rose

Adresse
Secteur de Byumba.

Date de construction
2006. Maison de 1ère phase.

Propriété
Marie-Rose est propriétaire de la parcelle où a été construite sa maison et d'une petite parcelle cultivée attenante. Pour l'acquérir, elle a vendu un autre terrain. La construction de la maison a été achevée en 2006 .

Résidents du foyer
Marie-Rose vit seule dans cette maison. Autrefois elle vivait avec ses quatre filles et ses trois fils – dont « *deux sont morts pendant la guerre* ». Son dernier fils, aujourd'hui âgé de 52 ans, vit d'expédients. « *Il est alcoolique et ne m'aide pas du tout.* »

Situation avant l'entrée dans la maison
Avant, Marie-Rose vivait dans une maison exiguë et insalubre qui ne la protégeait pas de la pluie en saison humide. « *Un jour, le pasteur est venu s'abriter chez moi, et il a vu qu'il pleuvait aussi à l'intérieur.* »

Changements significatifs depuis l'entrée dans la maison
Cette maison m'a sauvé la vie. Peu après que je m'y installe, la maison ou je vivais auparavant a été emportée par un glissement de terrain. Je serais morte ensevelie si j'y étais restée. Ma nouvelle maison est rustique, mais j'y suis à l'abri.

Revenus et moyens d'existence
Marie-Rose travaillait comme journalière agricole et cultivait les deux champs qui lui appartiennent. « *Je n'ai jamais eu faim, ni mes enfants* » dit-elle.

Elle ne peut plus travailler depuis plusieurs années. « *Depuis cinq ans j'ai besoin d'un bâton pour marcher. Ça m'attriste. Les médecins disent qu'ils ne peuvent rien pour moi.* »

Liens de voisinage
Marie-Rose dit qu'elle a de bons rapports avec ses voisins. Des fidèles de la paroisse presbytérienne labourent son champ avant la saison des cultures, où elle sème des haricots et d'autres cultures vivrières de base.

Marie-Rose ne se sent plus en sécurité depuis que des voleurs ont pénétré chez elle en ouvrant un trou dans le mur. « *Ils voulaient voler le vélo de mon petit-fils et m'ont tabassée. Les voisins les ont fait fuir, ils ont abandonné une machette et une torche.* »

Description de la maison (1ère phase)

- La charpente et le toit en tôle sont en relatif bon état. Aucune fuite n'est signalée.
- Il n'y a pas de gouttière en bordure de toit.
- La maison est cernée par une margelle qui est largement érodée surtout dans les angles.
- Aucune rigole ou fossé de drainage ne cerne la maison.
- Les murs extérieurs sont crépis ; les murs intérieurs sont enduits.
- Des fissures sont visibles sur les mûrs. Il faudrait vérifier si elles n'affectent que le crépi ou si elles sont inquiétantes pour l'intégrité du bâtiment.
- Le sol intérieur est en dur.
- Les fenêtres disposent de volets intérieurs en bois.
- Les pièces intérieures ne disposent pas de portes.
- Il n'y a pas d'espace de cuisine.
- Les pièces intérieures ne disposent pas de faux plafonds.

Eau et électricité
La maison est reliée à l'électricité et à l'eau.

Travaux et entretien du bâtiment
Aucun entretien du bâtiment ne semble avoir été effectué.

Aménagement extérieur
Une annexe a été construite à l'arrière-cour. Elle n'est qu'à moitié couverte par des tôles. Des toilettes sommaires ont également été édifiées à l'extérieur. Un enclos à vache a été construit.

Équipement
Le mobilier est très sommaire : deux bancs, une petite table de salon, lits équipés de matelas et de literie dans les chambres. Le matériel de cuisine est minimal.

Confort éprouvé
Si la maison est éprouvée comme un refuge et un abri des éléments, elle n'offre qu'un confort minimal.

Attentes et perspectives
Marie-Rose souhaiterait que sa maison soit rénovée et disposer d'un peu plus de mobiliers de base.

Photographies de la maison

Détails, mur, et margelle, fenêtre, avant toit, mur extérieur

Salon, toit vu du salon, chambre

Annexe construite en arrière-cour, portes intérieures

Robinet extérieur, toilettes

Espérance

Adresse
Secteur Byumba. Cellule Nyundo. Village de Rukama.

Date de construction
2012

Propriété
Espérance est propriétaire de la parcelle et de la maison qui y a été construite.

Résidents du foyer
Espérance, qui a 70 ans, vit dans la maison avec ses petites filles : Diane, 22 ans et Ruth, 19 ans. Diane a un fils de 6 ans, et Ruth a deux enfants de 2 ans et 8 mois. Sa fille Donata vit provisoirement dans la maison, depuis que son mari a été incarcéré.

Situation avant l'entrée dans la maison
Espérance habitait dans la même parcelle, mais avait emménagé dans une annexe car la maison menaçait de s'écrouler. Cette situation a été remarquée par le pasteur Claude, qui l'a choisie pour le programme « Maisons » de L'Appel.

Changements significatifs depuis l'entrée dans la maison
Espérance déclare : *« Avant, j'étais triste de ma situation et je vivais dans l'insécurité. Maintenant je suis rassurée et tranquille. »*

Revenus et moyens d'existence
Espérance n'a plus la force de travailler comme journalière.
Diane travaille à l'occasion comme journalière.
La famille cultive des haricots et des pommes de terre dans une parcelle attenante à la maison.
Elle dispose d'une vache qui procure du lait aux enfants. Le surplus est vendu.
Diane a été filleule de L'Appel. Ruth a bénéficié de la cantine sociale.

Liens de voisinage
Les relations de voisinage sont bonnes.

Description de la maison

- La charpente est en bon état. Le toit en tôle est rouillé mais aucune fuite n'est signalée.
- Il n'y a pas de gouttière en bordure de toit.
- La maison est entourée d'une margelle.
- Aucune rigole ou fossé de drainage ne cernent la maison.
- Les murs extérieurs sont enduits ; les murs intérieurs sont à nu. L'enduit extérieur s'effrite et de larges pans de briques adobe sont à nus.
- Le sol de terre battue est très inégal.
- Les fenêtres disposent de volets intérieurs en bois.
- Les pièces intérieures ne disposent pas toutes de portes, et les portes intérieures ferment mal.
- Il n'y a pas d'espace de cuisine.
- Les pièces intérieures ne disposent pas de faux plafonds.

Eau et électricité

- La maison est reliée à l'électricité depuis 2020.
- Le raccordement au réseau d'eau a été effectué en 2022.

Travaux et entretien du bâtiment

La maison n'a pas bénéficié de travaux d'entretien.

Équipement

La maisonnée est bien tenue. Son mobilier est composé de bancs, chaises, d'une petite table de salon, les lits sont équipés de sommiers, de matelas et de literie dans les chambres. Le matériel de cuisine est minimal.

Aménagement extérieur

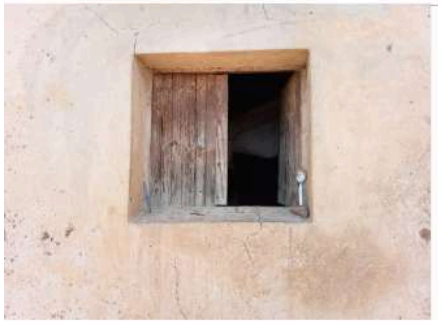
Des toilettes extérieures sommaires ont été construites en contrebas de la maison. L'accès n'est pas facile pour Espérance. Une annexe est en cours de construction. Un enclos a été édifié pour la vache.

Confort éprouvé, attentes et perspectives

Espérance aimerait que la maison ait un sol en ciment, que les murs intérieurs soient enduits et que les enduits extérieurs et les margelles soient rénovés.

Photos de la maison

Salon et chambre



Fenêtre, margelle abîmée et sol en terre battue.

Toilettes extérieures, annexe, arrivée d'eau et foyer de cuisine à trois pierres

L'un des champs cultivés attenant à la maison et enclos de la vache

Zaïnabo

Adresse
Secteur de Byumba

Date de construction
2006

Propriété
Zaïnabo est propriétaire de la parcelle et de la maison qui y a été construite.

Résidents du foyer
Zaïnabo vit avec :

- deux enfants de 7 et 11 ans abandonnés par une voisine qui est partie sans donner de nouvelles ;
- un petit-fils de 20 ans ;
- un arrière petit fils de 6 ans.

Situation avant l'entrée dans la maison
Zaïnabo vivait en exil en Tanzanie. Elle avait fui le pays en 1994. Quand elle est revenue, son mari s'était remarié. On lui a donné la parcelle de la maison et son ex-mari lui a donné un lopin de terre.

Changements significatifs depuis l'entrée dans la maison
« Avoir cette maison a été une immense joie », rapporte Zaïnabo. *« J'ai été heureuse car tous les voisins m'ont aidée quand je suis rentré d'exil. »*

Revenus et moyens d'existence
Un bienfaiteur paie les frais de scolarité de l'enfant de 11 ans. Les enfants de 6 et 7 ans ne sont pas scolarisés, faute d'argent.
Les deux enfants recueillis n'ont pas de mutuelle.
Zaïnabo cultive un champ en contrebas de sa maison.
Elle dispose d'une chèvre et d'une vache donnée par l'État, qui procure du lait aux enfants de la maisonnée.

Liens de voisinage
Les relations avec le voisinage sont bonnes. Les voisins aident Zaïnabo dans la mesure de leurs possibilités.

Description de la maison

- La charpente et le toit en tôle sont en relatif bon état. Aucune fuite n'est signalée.
- Il n'y a pas de gouttière en bordure de toit.
- La maison est cernée par une margelle qui est largement érodée surtout dans les angles.
- Aucune rigole ni fossé de drainage ne cerne la maison.
- Les murs extérieurs sont crépis ; les murs intérieurs sont enduits.
- Des fissures sont visibles sur les mûrs. Il faudrait vérifier si elles n'affectent que le crépis ou si elles sont inquiétantes pour l'intégrité du bâtiment.
- Le sol intérieur est en ciment.
- Les fenêtres disposent de volets intérieurs en bois.
- Les pièces intérieures ne disposent pas de portes.
- Il n'y a pas d'espace de cuisine.
- Les pièces intérieures ne disposent pas de faux plafonds.

Eau et électricité
La maison est reliée à l'électricité et à l'eau.

Travaux et entretien du bâtiment
Aucun entretien du bâtiment ne semble avoir été effectué.

Aménagement extérieur
Une annexe a été construite à l'arrière-cour. Elle n'est qu'à moitié couverte par des tôles. Des toilettes sommaires ont également été édifiées à l'extérieur. Un enclos à vaches a été construit.

Équipement
Le mobilier est très sommaire : deux bancs, pas de petite table de salon, lits équipés de matelas et de literie dans les chambres. Le matériel de cuisine est minimal.

Confort éprouvé
Si la maison est éprouvée comme un refuge et un abri des éléments, elle n'offre qu'un confort minimal.

Attentes et perspectives
Zainabo souhaiterait que sa maison soit rénovée et disposer d'un peu plus de mobiliers de base.

Clémentine

Adresse
Secteur Byumba. Cellule Nyundo. Village de Rukama.

Date de construction
2019. Maison de 2ème phase.

Propriété
Clémentine n'était pas propriétaire de la parcelle avant la construction. La parcelle lui a été donnée par ses beaux-frères.

Résidents du foyer

- La maison abrite 6 personnes : le mari de Clémentine âge de 52 ans qui souffre d'un handicap mental et leurs 4 enfants (3 garçons de 20, 19 et 13 ans, et une fille de 18 ans)
- Les deux aînés travaillent l'un comme aide-maçon, l'autre comme journalier agricole.
- Le frère cadet est écolier en 4e primaire.
- La jeune fille souffre du même handicap congénital que son père.

Situation avant l'entrée dans la maison
La famille vivait dans une maison prêtée qui menaçait de s'écrouler. Le pasteur ayant pris connaissance de cette situation a intercédé auprès des beaux-frères pour qu'ils lui donnent une parcelle.

Changements significatifs depuis l'entrée dans la maison
Clémentine déclare qu'elle se sent en sécurité. « *Avec la maison, j'ai repris confiance dans la vie. Avant, je n'osais pas sortir, j'avais honte. Ça m'a permis d'oser aller vers les autres, et de demander du travail. Travailler comme journalière m'a permis de nourrir ma famille. J'ai pu économiser en participant à des tontines. Et avec ces économies, j'ai pu louer des champs et cultiver pour moi-même. J'ai repris confiance en l'avenir.* »

Revenus et moyens d'existence

- Cultivatrice, Clémentine cultive la parcelle autour de sa maison ainsi qu'un autre champ qu'elle loue. La maison est cernée d'une haie d'amarantes, plus bas, on voit des plates bandes de carottes et de poivrons. Elle cultive également des pommes de terre. La production sert essentiellement à la nutrition de la famille. Les poivrons sont vendus ainsi qu'une partie des amarantes. Un sac de poivron de 50 kg est vendu entre 500 FRW quand il y en a beaucoup sur le marché, et 1500 ou 2000 FRW en basse saison.
- La famille dispose de deux vaches, dont l'une est un don de l'État, deux poules, et un cochon.
- Ses deux enfants aînés contribuent aux dépenses du foyer.
- Son mari et sa fille ne travaillent pas du fait de leur handicap.
- Elle est membre de deux tontines : elle verse 2000 FRW/mois à l'une et 1500 FRW/mois à l'autre. L'une des deux tontines sert au paiement des mutuelles de la famille.
- Les enfants ont pu bénéficier de la cantine sociale.
- La famille est aidée par l'État qui prend en charge les soins liés au handicap du père.

Liens de voisinage
Les relations de voisinage sont bonnes. On s'entraide pour l'irrigation. Certains voisins se demandent pourquoi ils ne bénéficient pas eux aussi d'une maison. Mais cela ne porte pas à conséquence.

Description de la maison (1ère phase)

- La charpente et le toit en tôle sont en bon état. Aucune fuite n'est signalée.
- Il n'y a pas de gouttière en bordure de toit.
- La maison est cernée par une margelle en bon état, mais pas par des rigoles d'évacuation des pluies
- Les murs extérieurs sont crépis ; les murs intérieurs sont enduits. Crépis et enduit sont en bon état
- Les sols en durs sont également en bon état
- Les fenêtres disposent de volets intérieurs et de barreaux en fer à béton
- Les pièces intérieures ne sont pas dotées de faux plafond
- La maison est dotée de 4 fenêtres aux volets intérieurs peints et de 2 portes en bon état
- La cuisine est située dans l'ancienne maison voisine

Eau et électricité
La maison bénéficie du raccordement à l'électricité depuis 2024. Le raccordement de la maison à l'eau a été effectué en 2023.

Travaux et entretien du bâtiment
Les membres de la famille ont contribué aux travaux de terrassement et à la confection des briques et aux tâches liées au raccordement à l'eau et à l'électricité. Ils ont confectionné des faux-plafonds et aménagé des toilettes extérieures.

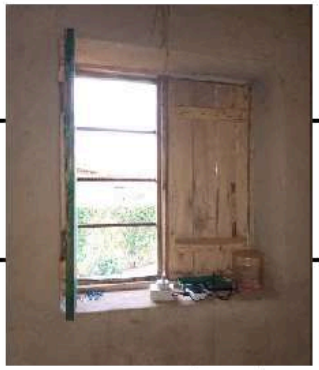
Équipement
La maisonnée est bien tenue. Son mobilier est composé de bancs, chaises, petite table de salon, lits équipés de matelas et de literie dans les chambres. Le matériel de cuisine est minimal.

Aménagement extérieur
La cour et l'arrière-cour de la maison sont bordées de haies ornementales et vivrières entretenues avec soin. Il en va de même des terrasses cultivées attenantes à la maison.

Confort éprouvé, attentes et perspectives
Clémentine se dit satisfaite de sa maison dont elle prend soin. Le soutien de ses beaux-frères a été essentiel pour surmonter une situation difficile du fait du handicap mental de son mari et de sa fille. Clémentine souhaite créer une activité commerciale de transformation du sorgho par fermentation, qu'elle pourrait vendre et cherche le moyen d'acquérir le matériel nécessaire — un grand seau de 100 litres (30 000 FRW) deux petits seaux (15 000 FRW) pour pouvoir lancer son activité et réaliser 200 FRW de bénéfices par kilo vendu. Un micro-crédit lui a été accordé par L'Appel pour qu'elle lance son activité.

Photographies de la maison

Maison vue de devant, arrivée d'eau, haie d'amarantes,champ prêt à être cultivé à l'arrière plan



Salon

Plafond vu du salon, volet, « cuisine » extérieure

Bordure de toit et margelle

Béatrice

Date de réhabilitation
2020

Propriété
Béatrice, âgée de 53 ans est propriétaire de la parcelle et la maison

Résidents du foyer
Béatrice vit avec ses trois filles Clémentine, Violette et Donatilde (de 27, 24 et 21 ans).
Donatilde vient de terminer l'école secondaire et attend d'entrer dans l'itorero *Urugerero*.

Situation avant l'entrée dans la maison
Béatrice vivait sur cette parcelle depuis 2016 dans une maison qui risquait de s'effondrer. La maison a été réhabilitée en 2020.
La réhabilitation a été d'importance. Elle a concerné les murs, le sous pavement et le pavement, la réalisation d'une margelle, le crépissage extérieur des murs, leur enduit intérieur.

Changements significatifs depuis l'entrée dans la maison
Béatrice se sent en sécurité depuis que la maison a été réhabilité.

Revenus et moyens d'existence
Béatrice cultive la parcelle attenante à la maison, et loue un champ. Elle élève une vache qui ne lui appartient pas et un bœuf, des chèvres et des poules. L'une de ses filles, Clémentine, travaille comme couturière, une autre, Violette, suit une formation de couturière et assure des prestations de tressage.
Violette a été filleule de L'Appel. Elle a bénéficié des repas de la cantine de Wikwiheba. Aujourd'hui elle est bénévole dans cette association.

Liens de voisinage
Les relations avec le voisinage sont cordiales.

Description de la maison

- Le toit en tôle et la charpente sont en bon état.
- Il n'y a pas de gouttière en bord de toit.
- La maison est cernée par une margelle en bon état.
- Aucune rigole ni fossé de drainage ne cerne la maison.
- Les murs extérieurs sont crépis et les murs intérieurs sont enduits.
- Le sol est en ciment.
- Les fenêtres sont équipées de vitres, et d'huisseries métalliques peintes en bleu.
- Les pièces intérieures ne disposent pas de faux plafonds.

Eau et électricité
La maison est raccordée à l'électricité et à l'eau.

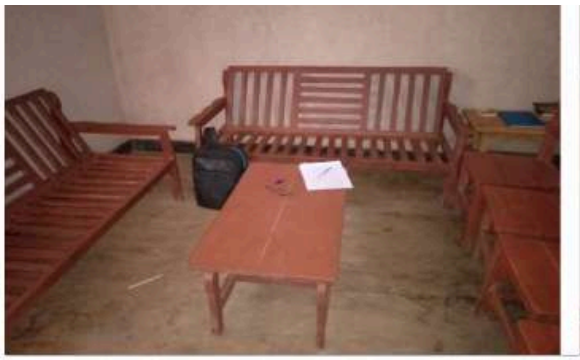
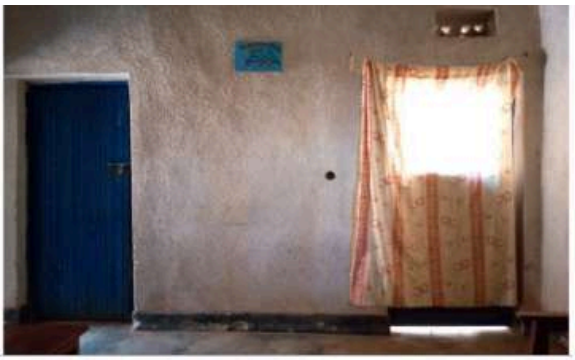
Aménagement extérieur
Des toilettes extérieures, une annexe servant de cuisine et des enclos pour les animaux ont été construits.

Équipement
La salon dispose d'une banquette et de fauteuils sans coussin. Les chambres sont dotées de lits sur sommier, de matelas et de literies.

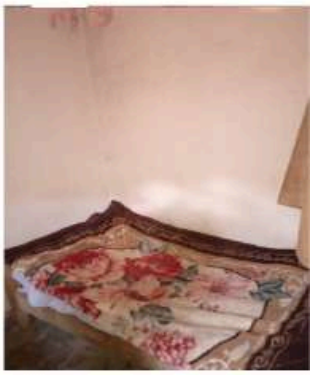
Confort éprouvé
Béatrice se sent bien dans sa maison qu'elle aimerait embellir.

Attentes et perspectives
Béatrice souhaiterait pouvoir avoir des faux plafonds et peindre les murs pour que la maison soit plus belle et agréable.

Photos de la maison

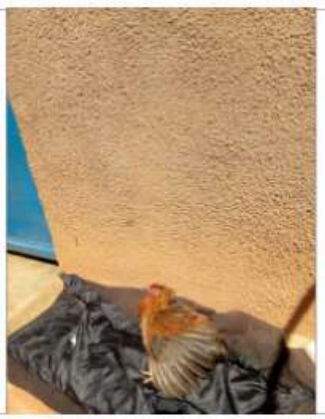



Salon et toiture vue de l'intérieur



Réserve et chambre

Porte et fenêtre équipée d'huisserie métalliques



Violette tresse une cliente – Animaux de la maison

Spéciose

Village de Gashigwe, Cellule de Gacurabwenge, Secteur de Byumba

Date de construction : 2023

Propriété

Speciose, âgée de 50 ans, disposait de la parcelle avant la construction de la maison.

Résidents du foyer

- Huit personnes habitent dans la maison. Speciose y vit avec ses sept enfants : quatre garçons de 30, 26, 15 et 11 ans et trois filles de 26, 19 et 22 ans.
- Son fils aîné est handicapé physique. Il a une jambe amputée.

Situation avant l'entrée dans la maison

Speciose était hébergée par de la famille.

Changements significatifs depuis l'entrée dans la maison

J'ai éprouvé une joie immense de pouvoir vivre avec mes enfants dans une maison à moi.

Revenus et moyens d'existence :

- Speciose travaille comme ouvrière agricole journalière, parfois elle fait aussi la lessive pour des particuliers.
- Certaines années, elle loue un champ qu'elle cultive.
- Elle participe à une tontine en versant 500 Fr par semaine. Les économies réalisées servent à payer les mutuelles de la famille et aident à régler les frais de scolarité d'une partie de ses enfants.
- L'Appel a pris en charge les frais de scolarité d'une de ses filles qui lorsqu'elle était inscrite en internat, et l'entrée en formation de couture d'une autre.

Liens de voisinage

- Les relations avec ses voisins sont cordiales, mais chacun vaque à ses obligations et il n'y a pas d'entraide.

Description de la maison : Maison

- La charpente et le toit en tôle sont en relatif bon état. Aucune fuite n'est signalée. Il n'y a pas de gouttière en bordure de toit.
- La maison n'a pas de margelle et est cernée par une rigole en ciment érodée aux extrémités. Aucun fossé de drainage ne cerne la maison.
- Les murs extérieurs sont crépis et peints (seul un pan de mur reste à peindre). Les murs intérieurs sont enduits et peints. Les pièces intérieures disposent de faux plafonds
- Les sols intérieurs sont en ciment.
- Les fenêtres vitrées sont équipées de barreaux. Une fenêtre laisse entrer de l'eau quand il pleut.
- Les pièces intérieures disposent de portes qui ne ferment pas bien.
- Il n'y a pas d'espace de cuisine. Speciose cuisine à l'extérieur et rentre le brasero quand il pleut.

Eau et électricité
La maison n'est pas encore reliée à l'électricité. Elle est raccordée au réseau d'eau. Un robinet est installé dans la cour.

Travaux et entretien du bâtiment
Speciose a peint les murs extérieurs et intérieurs de la maison.

Aménagement extérieur
Speciose a construit des toilettes couvertes et une clôture.

Équipement
Le mobilier est sommaire : bancs, chaises, pas de petite table de salon, lits équipés de matelas et de literie dans les chambres. Le matériel de cuisine est minimal.

Confort éprouvé
La maison est petite au regard de la taille de la famille, mais Speciose s'y sent bien. Elle souhaiterait disposer d'une cuisine et que la maison soit raccordée à l'électricité.

Attentes et perspectives
Speciose rêve de disposer d'un capital suffisant pour créer une activité de transformation du sorgho. Et pouvoir grâce à cette activité régler sans problèmes les frais de scolarité des enfants.

Photographies de la maison

Salon

Cellier, chambre, fenêtre vitrée, auvent pare-pluie

Robinet extérieur, et margelle

Lydia

Lieu
Muhura

Date de construction
2023

Propriété
Lydia était propriétaire de la parcelle avant la construction de la maison

Résidents du foyer
Lydia avec sa petite-fille âgée de huit ans dont la mère vit en Ouganda. Beaucoup de membres de la famille sont décédée ces dernières années

Situation avant l'entrée dans la maison
Speciose était hébergée par un voisin.

Changements significatifs depuis l'entrée dans la maison
J'ai éprouvé un sentiment de plus grande sécurité en ayant une maison, mais ma situation n'a pas vraiment changé. La famille venait me voir au début, mais tous sont partis en Ouganda.

Revenus et moyens d'existence
Lydia travaillait comme ouvrière agricole journalière. « *Je suis âgée. Je me sens fatiguée. Je ne peux plus travailler avec mes mains toute une journée. Parfois je travaille une demi-journée.* »
Elle participe à une tontine en versant 60 FRW par mois, ce qui ne suffit pas pour payer la mutuelle.

Liens de voisinage
La communauté a apporté son aide pour la confection des briques adobe.
L'attribution de la maison a suscité beaucoup de jalousie.

Description de la maison

- La charpente et le toit en tôle sont en bon état. Aucune fuite n'est signalée. Il n'y a pas de gouttière en bordure de toit.
- La maison n'a pas de margelle et est cernée par une rigole en ciment en bon état. Aucun fossé de drainage ne cerne la maison.
- Les murs extérieurs sont crépis. Les murs intérieurs sont enduits. Les pièces intérieures disposent de faux plafonds
- Les sols intérieurs sont en ciment.
- Les fenêtres vitrées sont équipées de barreaux. Les pièces intérieures disposent de portes qui ferment mal.
- Il n'y a pas d'espace de cuisine.
- La cuisine est faite à l'extérieur et le brasero utilisé est rentré dans la maison quand il pleut.
- Il n'y a pas de toilettes, Lydia utilise celles des voisins.

Eau et électricité
La maison n'est pas encore reliée à l'électricité, ni au réseau d'eau. Lydia demande à des enfants d'aller chercher de l'eau pour elle au point d'eau le plus proche

Travaux et entretien du bâtiment
Speciose a peint les murs extérieurs et intérieurs de la maison.

Aménagement extérieur
Aucun, quelques bananiers entourent la maison

Équipement
Le mobilier est sommaire : un banc, deux chaises, un lit. Le matériel de cuisine est minimal.

Confort éprouvé
Minimal

Attentes et perspectives
Pas d'attentes exprimées. Lydia dit qu'elle passe beaucoup de temps à prier.

Photographies de la maison

Maison vue de face

Maison vue de côté

Volets de protection contre la pluie, Toilettes inachevées

Mathilde

Adresse
Muhura (visité le 29/08/24, maison 1)

Date de construction
2009

Propriété
Propriétaire de la parcelle avant la construction

Résidents du foyer
Trois personnes. Mathilde, qui a 56 ans, est veuve du génocide et vit avec sa fille (27 ans) et une petite fille (fille de sa fille aînée qui n'est plus dans la maison).

Situation avant l'entrée dans la maison
Mathilde était locataire.

Changements significatifs depuis l'entrée dans la maison
L'accès à la propriété l'a soulagée de la pression de réunir chaque mois de quoi payer son loyer. « *J'ai maintenant la possibilité d'économiser un peu d'argent.* »
Participe à deux tontines : une à laquelle participent 30 personnes « *pour économiser un peu d'argent* » (500 FRW mois), une par le biais d'une association de personnes atteintes par le VIH (qui lui permet de payer la mutuelle de santé).

Revenus et moyens d'existence
Mathilde travaille comme ouvrière agricole chez des voisins (1200 FRW / jour travaillé).
Elle a contracté le VIH. Elle bénéficie d'une aide pour ses traitements antirétroviraux.
Sa fille a bénéficié d'une formation professionnelle financée par L'Appel.

Liens de voisinage
« *Les jalousies n'ont pas manqué, mais cela n'a pas évolué en conflit.* »

Description de la Maison

- La maison a été consolidée en 2012. Les murs ont été crépi. Pavements et margelle ont été réalisés
- La charpente et le toit en tôle sont en bon état. Aucune fuite n'est signalée. Il n'y a pas de gouttière en bordure de toit.
- Les murs extérieurs sont crépis. Quelques fissures sont apparentes
- Les murs intérieurs sont enduits et en bon état. Les pièces intérieures ne disposent pas de faux plafonds
- Les sols intérieurs sont en ciment.
- Les fenêtres sans vitres sont équipées de volets en bois.
- La famille a participé aux travaux de la maison en fournissant du bois de charpente

Eau et électricité
Raccordement à l'eau au moment de la construction, et à l'électricité en 2023.

Travaux et entretien du bâtiment
Les murs sont décorés, des rideaux ont été installés devant les portes.
Mathilde se soucie de la tenue de la maison : « *notre maison est comme notre enfant.* »
Les portes, comme l'électricité, ont été installées grâce à l'épargne de la tontine.

Équipement
Dans les chambres, les lits sur sommiers sont équipés de matelas. Le salon est équipé d'une table de chaises et tabourets et d'un fauteuil.

Aménagement extérieur
Une cuisine extérieure et des toilettes ont été construites.

Confort éprouvé, attentes et perspectives
Elle souhaiterait refaire le toit, installer un faux-plafond et repeindre les murs.
Elle souhaite aussi pouvoir à terme déménager dans une maison, à la campagne, avec plus de terrain pour pouvoir cultiver.

Photos de la Maison

Annexe 6 : Synthèse du Rapport des données collectées sur les changements des habitudes alimentaires sur la méthode NUTRICARTES© dans les ménages du district de Gicumbi

Les informations suivantes sont tirées du « *Rapport des données collectées sur les changements des habitudes alimentaires sur la méthode NUTRICARTES© dans les ménages du district de Gicumbi* » (juillet 2024) de RUGAZA SEBAGABO Néhémie.

> « *Une bonne nutrition contribue au développement du bien être des personnes et une bonne nutrition est un droit humain. Ces droits figurent dans les accords internationaux signés par de nombreux pays, dont le Rwanda est membre. La lutte contre la malnutrition est l'une des principales priorités du gouvernement rwandais et tout le monde doit être impliqué dans la lutte contre la malnutrition.*
>
> *La propreté, la qualité des aliments, l'hygiène alimentaire et la consommation d'eau potable jouent un rôle dans la prévention des maladies causées par l'insalubrité, la pollution et la contamination, notamment les diarrhées, les vers intestinaux et autres maladies* »
>
> — Introduction du Rapport

Prévalence de la malnutrition dans le district de Gicumbi (RDHS 2019-2020) :
— Malnutrition chronique : 42,2 %
— Insuffisance pondérale : 9 %
— Malnutrition aigüe : 0,8 %

Objectif général du Rapport :
Recueillir des renseignements nécessaires pour s'assurer de changements d'habitudes alimentaires pour la prévention et la réduction de la malnutrition chez les enfants afin d'améliorer leur état nutritionnel.

Objectifs spécifiques :

- Suivi de la mise en œuvre de l'éducation nutritionnelle sur base d'outils d'apprentissage NUTRICARTES© auprès des mères, pères et gardes d'enfants qui ont bénéficié des connaissances pratiques sur la méthode NUTRICARTES© en vue d'une alimentation équilibrée et variée.
- Évaluation des connaissances nutritionnelles et éducation nutritionnelle.
- Améliorer les visites à domiciles faites par les agents de santé communautaire sur la méthode NUTRICARTES©.

Méthodologie :
Un calendrier établi a été donné aux Centres de santé pour la mise en place de la méthode NUTRICARTES©, de la formation des agents de santé communautaire, de la formation des parents et des ménages, et pour le suivi-évaluation et la collecte des données sur les changements des habitudes alimentaires qui ont été mis en œuvre :

- Description de la zone d'implantation du projet : District de Gicumbi
- Hôpital de District : Byumba L2T Hospital
- Nombre de centres de Santé : 24
- Nombre de postes de Santé : 72
- Nombre de secteurs : 21
- Nombre de cellules : 109
- Nombre de villages : 630
- Nombre d'agents de santé dans le District de Gicumbi : 2 520 (4 par villages)
- Nombre de secteurs en implémentation de la méthode NUTRICARTES©: 5 (Kaniga, Byumba, Mukarange, Kageyo et Nyankenke)
- Nombre de Centres de santé en implémentation du projet NUTRICARTES© : 6 (Mulindi HC, Byumba HC, Ruhenda HC, Mukarange HC, Muhondo HC et Kigogo HC).

- Nombre des personnes enquêtées dans les ménages au profit des renseignements de la nutrition de l'enfant (mères et parents) sur le changement des habitudes alimentaires : 3 611 personnes.

Le Suivi nutritionnel a été réalisé pendant la période du troisième trimestre 2023-2024 (janvier, février-mars-avril et mai-juin 2024).

La taille de la population enquêtée dans les ménages est de 3 611 personnes.
159 villages ont été enquêtés, à travers leurs Centres de santé :

- Centre de santé de Mulindi (38 villages)
- Centre de santé de Muhondo (27 villages)
- Centre de santé de Kigogo (35 villages)
- Centre de santé de Ruhenda (16 villages)
- Centre de santé de Mukarange (12 villages)
- Centre de santé de Byumba (31 villages)

Le questionnaire a été conçu en langue maternelle (Kinyarwanda).
Dix indicateurs issus du questionnaire ont été établis :

1. Nom de l'aliment « de construction » dans le repas de la veille
2. Nom de l'aliment « d'énergie » dans le repas de la veille
3. Nom de l'aliment « de protection » dans le repas de la veille
4. Citer 2 aliments « de construction »
5. Citer 2 aliments « de protection »
6. Citer 2 aliments « d'énergie »
7. Citer 2 aliments qui remplacent la viande
8. Traitement de l'eau: bouillie, eau de Javel, autre ? Pas de traitement ?
9. Lavage des mains avant repas ? Après les selles ? Ou les deux ?
10. Lavage des mains avec du savon? Oui ? Non ?

Commentaires :

Tous les indicateurs d'évaluation sont positifs dans tous les centres de santé et sont améliorés, sauf les points ci-après qui restent à améliorer :

- Faible connaissance de traitement de l'eau: bouillie, eau de javel, et autre (57,9 %) dans le Centre de santé de Muhondo et de Mukarange (40,4 %) ;
- Faible connaissance des aliments qui remplacent la viande (54,0 %) dans le Centre de santé de Mukarange.

Conclusions et recommandations :

Le suivi de changement des habitudes alimentaires et la pratique de la méthode NUTRICARTES© ont été réalisés de janvier à juin 2024 dans le District de Gicumbi.

⇒ Cela a permis d'améliorer les capacités des mères, parents et ménages en général en matière de changement des habitudes alimentaires.

⇒ Une majorité de mères, et certains pères, ont amélioré rapidement leurs habitudes alimentaires.

En général, l'acquisition de connaissances nutritionnelles et de nouvelles pratiques alimentaires (repas équilibrés) n'est pas un défi pour les ménages. Les nombreux indicateurs montrent une amélioration des connaissances et des pratiques alimentaires dans tout le District de Gicumbi. Cette amélioration est évaluée entre 72,5 % et 97,5 %.

Les connaissances en matière d'hygiène restent cependant toujours un défi pour les ménages.

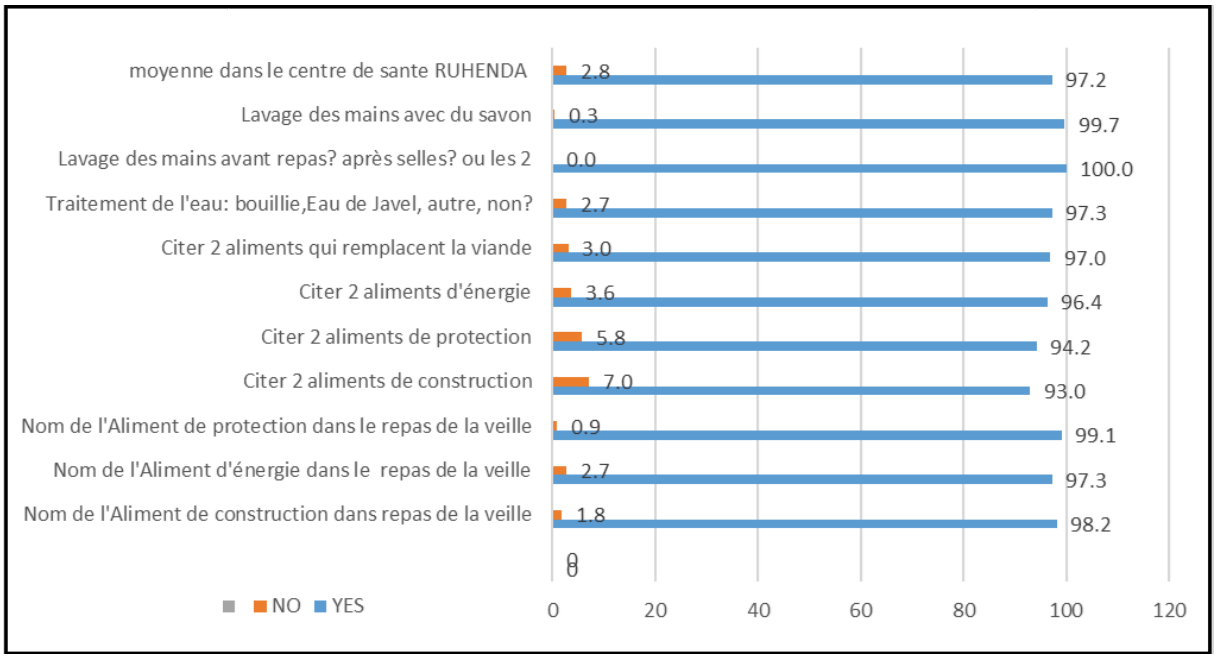
— Recommandations pour le District de Gicumbi

- Plaider au comité éthique pour élargir la diffusion de la méthode NUTRICARTES©.
- Organiser un Mass screening (screening actif) de la malnutrition en ligne avec la situation actuelle de la malnutrition chronique.
- Mettre en place un suivi continu de la méthode NUTRICARTES© (au niveau communautaire).
- Effectuer un Mentorship régulier sur les indicateurs de nutrition.

— Recommandations pour les Centres de Santé

- Assurer une supervision pour soutenir les agents de santé communautaire pour faire les visites à domicile sur base de méthode NUTRICARTES© en vue d'améliorer la performance des indicateurs de nutrition, en ligne avec la réduction de la prévalence du retard de croissance et de la malnutrition en général.
- Améliorer les collectes des données communautaires, discussions et validation des données au niveau de centres de Santé et L'Hôpital.
- Suivre de façon trimestrielle des ménages par des agents de santé communautaire sous supervision des staff du centre de santé qui ont reçu la formation en méthode NUTRICARTES© pour continuer le suivi de changement des habitudes alimentaires.
- Intensifier l'éducation nutritionnelle dans les ménages sur la connaissance des aliments de construction en général et renforcement de connaissances pratiques sur l'hygiène qui reste un défi pour les ménages en implémentation de la méthode NUTRICARTES©.
- Renforcer la formation des agents communautaires de santé et des ménages sur le traitement de l'eau (bouillie, eau de Javel, et autre…).
- Renforcer le suivi-évaluation des agents de santé communautaire pour améliorer les activités de nutrition.

Le graphique ci-dessous illustre les changements induits dans le centre de santé de Ruhenda.



Lecture du graphique :

On voit par exemple que 99,7 % des personnes interrogées se lavent les mains avec du savon, que 97 % peuvent citer deux aliments qui remplacent la viande, etc… Les personnes interrogées dans le centre de santé de Ruhenda ont donc **augmenté leurs connaissances** sur les aliments et les bonnes pratiques d'hygiène et nutritionnelles.

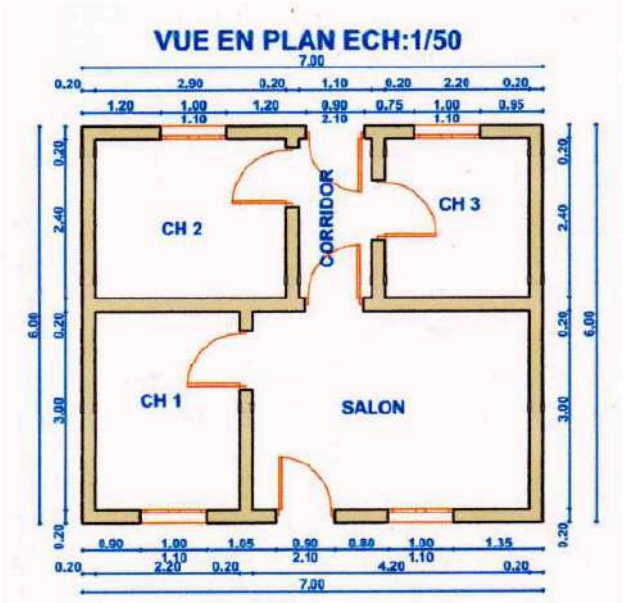
Le fait qu'au moins 97% des personnes puissent nommer un aliment « *de protection* », « *d'énergie* » et « *de construction* » consommé la veille témoigne d'une importante **évolution de l'alimentation** dans le sens d'un régime équilibré.

Annexe 7 — Évaluations techniques

— Les maisons

L'évolution des maisons est remarquable entre les maisons dites de phase 1, 2 et 3. Les maisons de la dernière phase sont incontestablement plus confortables et spacieuses.

Consolidation, réhabilitation ou construction sont en briques adobes (mélange de terre et de paille coulé dans un moule et séché au soleil). Les maisons construites en phase 1 et 2 sont bâties selon le modèle local, simple et économique. Leur surface est de 6 m x 5 m[19] (30 m²) avec deux cloisons transversales aménageant une grande pièce, deux chambres et une pièce de rangement. Leur charpente est en bois d'eucalyptus, mis en place dès l'abattage et avant le séchage.



Plan initial des maisons (documentation projet)

Voici les caractéristiques des maisons de chacune des phases :

- **phase 1** : les maisons sont livrées avec des murs sans enduit ni revêtement (extérieur ni intérieur), ni de faux-plafond ou de portes entre les pièces. Le sol est en terre battue et le toit en tôle. Les fenêtres, non vitrées, sont équipées de volets intérieurs en bois.
- **phase 2**[20] : les maisons sont livrées[21] avec des murs montés sur une fondation faite de grosses pierres scellées dans une tranchée de 30 cm de profondeur. Les murs extérieurs sont crépis (ciment) et les murs intérieurs enduits à la chaux. La maison compte des huisseries en bois (2 portes extérieures, 4 fenêtres et 4 portes intérieures). Les sols sont cimentés et une margelle est ajoutée au pied des murs extérieurs pour éviter les infiltrations d'eau.

[19] 7m x 6m pour les dernières maisons de phase 3.

[20] Les documents projet présentant les caractéristiques des maisons de phase 2 mentionnent la mise en place de gouttières que nous n'avons pas constaté sur le terrain. Les seules gouttières que nous avons vues ont été ajoutées dans le cadre d'opérations d'installation de citernes de récupération des eaux de pluie qui nous ont été présentées comme conduites par l'Etat.

[21] « *La consolidation de maisons existantes consiste en un crépissage des murs extérieurs et intérieurs et la réalisation d'une margelle au pied des murs extérieurs.* » (documentation projet)

- **phase 3** : les maisons de cette phase disposent, en plus, de rigoles. Un faux plafond est posé dans chaque pièce et les fenêtres, plus grandes, sont vitrées et équipées de barreaux en fer à béton[22]. Certaines maisons sont plus grandes que celles des phases précédentes.

Hormis les maisons qui ont été l'objet de réhabilitation, la quasi-totalité des maisons de phase 1 et 2 n'ont pas été l'objet de travaux d'entretien.
Cette absence ne semble pas être le fait d'une négligence des familles, mais être due :

- d'une part, au manque de moyens des familles pour entreprendre des travaux d'entretien ;
- d'autre part, à la méconnaissance des nécessités d'entretiens des maisons construites en briques adobes.

Selon le climat et la technique de construction en terre crue utilisée, il faut prévoir un contrôle, et si besoin un entretien du matériau[23] et cela peut aller jusqu'à une fréquence annuelle. Une construction soumise à l'érosion peut se voir rajouter une couche additionnelle de terre crue lors d'entretiens. Les dommages mécaniques ou l'usure des murs peuvent être réparés avec le même matériau grâce à la plasticité de la terre (par ajout d'eau), et ne nécessitent pas d'énergie supplémentaire.

Nous avons visité au moins deux maisons construites par L'Appel sur des parcelles abritant des termitières. Si celles-ci sont détruites lors de l'aplanissement avant construction, irrémédiablement, les termites remontent dans la maison une fois celle-ci achevée. Petit à petit, elles font des dégâts sur les cloisons, voire les sols des habitations.

C'est ce qui est arrivé à l'une des maisons visitées à Kiruhura (image de l'un des murs intérieurs de la maison ci-contre).

Notre entretien avec le responsable des actions « Maisons » au sein de l'équipe Rwanda de L'Appel semble confirmer certains problèmes concernant le suivi des chantiers et l'attention portée aux finitions. Des erreurs et malfaçons, bien qu'ayant été signalées par L'Appel et par Artelia, sont réitérées sur les maisons suivantes : « *aucune maison ne semble parfaitement réalisée* ».

Par ailleurs, il y a peu de suivi des maisons post construction, et aucune mesure d'entretien des maisons n'a été mise en place. L'entretien des maisons construites figure néanmoins parmi les réflexions actuelles des équipes de L'Appel, qui réfléchissent aux moyens à mettre en place pour financer sur la durée l'entretien des maisons livrées.

— Au niveau des travaux :

L'absence généralisée de canaux de drainage explique les dégradations dues à l'humidité dans certaines maisons. Lorsque des rigoles ont été aménagées autour des maisons, elles ne sont ni assez larges ni assez creuses pour permettre une bonne évacuation de l'eau et son éventuel recueil et stockage.

Concernant les margelles et les rebords de fenêtres, il faudrait qu'elles soient légèrement inclinées vers l'extérieur pour éviter la stagnation et faciliter l'évacuation des eaux de pluie.

Pour toutes les maisons, la qualité du mélange ciment-sable semble ne pas être optimale, comme en témoignent l'usure et l'effritement prématurés des margelles et des rigoles.

Concernant les huisseries, l'utilisation de bois non suffisamment séché fait que le bois d'œuvre utilisé pour les portes et les fenêtres est sujet à rétraction et gonflement. À cause de l'humidité, les fenêtres finissent par mal fermer, si bien qu'une grande partie des ménages interrogés préfère ne jamais les ouvrir, sous peine de ne pas

[22] Pour avoir plus d'éclairage dans la maison et, dans une moindre mesure, pour des raisons esthétiques, le nombre et les dimensions des fenêtres ont évolué : deux fenêtres aux lieu d'une de 130x90 cm éclairent le salon. Les chambres sont chacune dotées d'une fenêtre de 110x90 cm.

[23] https://guidebatimentdurable.brussels/construction-terre-crue#quel-entretien-prévoir-pour-la-construction-terre-crue

pouvoir les refermer. Par ailleurs, l'équipe Rwanda de L'Appel[24] signale que « *malgré les avertissements du début des travaux, les ouvertures des portes sont à l'envers* ».

Trouver du bois correctement séché est une gageure au Rwanda. Dans une région ou les périodes humides sont importantes, comme dans le Nord du pays, des fenêtres et portes à cadres métalliques seraient plus appropriées, mais cela entraînerait un coût supplémentaire.

Pour pallier les infiltrations d'eau dues aux malfaçons signalées plus haut au niveau des fenêtres, des protections en tôle ont été installées (voir photo de gauche ci-dessous). Cette solution a été adoptée à la suite d'une préconisation d'*Artelia*. Mais celle-ci n'a pas été appliquée correctement.

L'angle préconisé (image de droite) pour les protections en tôle est beaucoup plus fermé, si bien qu'elles ont l'inconvénient de couper la lumière et d'assombrir les pièces.

L'assombrissement permanent des pièces dont les fenêtres sont ainsi équipées pourrait être évité :

- si on utilisait des tôles ondulées translucides en fibre de verre.
- si les protections étaient amovibles ; elles n'ont d'utilité qu'en saison des pluies.

Le crépi en ciment des murs internes et externes ne permet pas de respiration et retient l'humidité. Or, cette manière de faire est quasiment générale au Rwanda pour les maisons construites en adobe. Les maisons de phase 2 et 3 ont généralement adopté des enduits à la chaux pour les murs intérieurs, ce qui leur permet d'évacuer l'humidité. Il faut systématiser cette pratique.

Nous souscrivons aux recommandations suivantes d'Artelia[25] :

- Améliorer la qualité du sable utilisé en mélange avec le ciment, sans doute aussi la proportion sable-ciment, car les margelles et les rigoles montrent des fractures dès la première année ;
- Etablir un plan d'installation électrique pour éviter un placement inapproprié des interrupteurs et des prises ;
- Différencier l'épaisseur des murs intérieurs et extérieurs. Une épaisseur de 40 cm est inutile à l'intérieur, 20 cm suffisent, sinon les chambres sont de moindre dimensions ;
- Prévoir des drains et des puits de drainage d'eau de pluie pour éviter leur stagnation ;
- Augmenter la largeur des rigoles pour faciliter l'évacuation des eaux de pluie.

À ces préconisations nous ajoutons que des gaines doivent être installées en prévision du raccordement au réseau électrique.

— En synthèse

- Les plans détaillés des maisons doivent être respectés. La personne chargée du suivi du chantier doit veiller au respect du cahier des charges et disposer de l'autorité nécessaire pour qu'il soit appliqué (sens des portes, placement des prises et interrupteurs, dosage du ciment…). Les recommandations d'Artelia sont une base pertinente pour améliorer la qualité technique des constructions.
- Une attention doit être portée au drainage des eaux pluviales. La région peut être soumise à de très fortes précipitations, que le changement climatique tend encore à amplifier.
- Le fait que ce soit l'entreprise qui a réalisé l'ouvrage qui en assure la réception et le contrôle ne correspond pas aux bonnes pratiques en matière de construction.

[24] Équipe Rwanda de L'Appel, *Rwanda Rapport de mission 21 Août au 2 septembre 2024* (documentation projet).
[25] Rapport général d'*Artelia*, présenté par Mushakashatsi Evariste, janvier 2024.

— Les adductions d'eau

L'alimentation en eau potable apparaît insuffisante dans les zones d'action de L'Appel au Rwanda, que ce soit dans la ville de Byumba ou dans les zones plus rurales de Kiruhura et Muhura. L'Appel a donc décidé d'intervenir, dès 2009, dans la réparation et la construction de réseaux d'Adduction d'Eau Propre (AEP).

Trois réseaux d'adduction ont été visités par un représentant du SEDIF, principal financeur, accompagné d'un représentant d'Inter-Culturel en septembre 2024 : les AEP de RWAGIHURA, RUMULI et MWENYI-SHOKERO.

Le rapport de visite effectué en septembre 2024 par le représentant du SEDIF des réseaux construits nous indique que les constructions réalisées sont de bonne facture (réservoirs, bornes fontaines, système de vidange…). Pour les ménages qui bénéficient de raccordements individuels au réseau d'eau, les compteurs ont été convenablement posés.

L'ingénieur Eugène, en charge des travaux d'adduction, sur l'une des bornes-fontaine de Byumba.

Lors de la visite de ces adductions, il a cependant été constaté que quelques tuyaux de conduite d'eau affleurent à la surface du sol, phénomène qui est dû, d'après l'ingénieur en charge des travaux, à l'érosion.

⇒ Le service de maintenance des réseaux devrait faire des inspections à la fin des saisons de pluie pour remédier à ce problème, faute de quoi il y a un grand risque de coupure des tuyaux.

Exemple d'une canalisation d'eau affleurant au dessus du sol

— Les cantines sociales

Cantine sociale de Wikwiheba

« *Le fonctionnement était au début rudimentaire, la cuisine était faite par les bénévoles en plein air quel que soit le temps, mais nous avons pu construire une vraie cuisine et une pièce pour abriter les réserves de nourriture, à l'abri de la pluie, où les repas sont préparés quotidiennement* » indiquait François Lalande[26] en 2019.

En 2024, les bénévoles préparent cependant toujours les repas dans un local qui n'est pas adapté aux tâches qu'elles doivent accomplir, car elles ne disposent ni de tables ni de chaises pour préparer les aliments, ni d'arrivée d'eau, ni d'évier pour laver les légumes.

Par ailleurs, la cuisine ne dispose d'aucun système d'évacuation des fumées toxiques générées par la combustion du bois et du charbon de bois utilisés pour la cuisson des aliments. Les murs sont recouverts d'une épaisse couche de suie.

Ce constat d'inadaptation de locaux utilisés par l'équipe de Wikwiheba n'a pas échappé aux membres de l'équipe française de L'Appel, qui alertent depuis plus d'un an sur le fait que « *la cuisine est dans un état de délabrement avancé* », ne possède pas de cheminée d'évacuation et « *a besoin d'être rénovée* ». Lors de notre visite conjointe, les équipes d'Inter-Culturel et de L'Appel ont pu constater qu'il était impossible de rester dans la cuisine au-delà de quelques minutes. Les cuisinières se plaignent à juste titre de ces conditions de travail.

De plus, la cantine sociale ne possède pas de réfectoire ni de latrines adaptées et utilise une des salles de la paroisse, peu appropriée, comme réfectoire. Les chaises sont apportées de l'église par les enfants avant les repas.

> ⇒ Une nouvelle construction est en cours d'étude, incluant une nouvelle cuisine plus adaptée, un espace de rangement et un réfectoire. Des financements sont recherchés par les équipes de L'Appel pour ce nouveau projet. Dans l'attente de la construction de ce nouveau bâtiment pour abriter la cantine, l'équipe Rwanda de L'Appel a demandé à L'Appel Rwanda d'effectuer des travaux pour aménager l'actuelle cuisine (notamment en construisant une cheminée d'évacuation des fumées).

Cantine sociale de Kiruhura

La cuisine de la cantine de Kiruhura, comme celle de Wikwiheba, ne possède pas de dispositif d'évacuation des fumées de cuisson adapté. Le bâtiment qui l'abrite et dans lequel se trouve aussi une réserve permettant de stocker les denrées est tout neuf et semble bien construit et adapté.

> ⇒ Des travaux doivent être entrepris pour construire une cheminée dans la cuisine et un espace réfectoire (couvert, devant le bâtiment existant) pour permettre aux enfants de manger à l'abri du soleil et de la pluie.

Le poulailler et la petite étable construits à côté du bâtiment sont de facture traditionnelle et semblent bien adaptés.

Cantine sociale de Muhura

Une nouvelle cantine est en projet. Elle devrait, comme celle de Kiruhura, être associée à un jardin et un petit élevage. Sa construction est prévue en 2025.

[26] François Lalande, *Historique des actions de L'Appel au Rwanda*, juin 2019 (documentation projet).

— La Médiathèque

La salle de lecture de la médiathèque

La médiathèque ne dispose pas d'un éclairage adapté à la lecture lorsque l'intensité lumineuse extérieure décline.

> ⇒ L'équipe Rwanda de L'Appel est revenue sur ce point avec l'animateur de la médiathèque et l'équipe de L'Appel Rwanda pour qu'une solution soit rapidement trouvée (ajout de lampes et augmentation de la puissance des ampoules).

Si des dispositifs ont été mis en place pour permettre aux enfants et autres usagers de la bibliothèque de se laver les mains avant d'y accéder (obligations du gouvernement pendant la période Covid 19 et durant la lutte contre le virus de Marburg en 2024), le problème de disponibilité intermittente de l'eau ne permet pas que ces mesures d'hygiène soient réellement mises en place. Une réserve d'eau a été prévue (avec un réservoir devant la médiathèque), mais n'est pas suffisante pour répondre aux besoins.

> ⇒ Ce problème de disponibilité de l'eau à la médiathèque, qui est raccordée au système de distribution de la ville, ne peut être résolu sans que soient effectués des travaux de redimensionnement du réseau municipal.

La médiathèque ne dispose que de deux toilettes extérieures, dont l'une est réservée au personnel. Elles ne disposent pas d'un point de lavage des mains à proximité, dispositif pourtant essentiel à l'hygiène (et que la médiathèque doit promouvoir, notamment en direction des enfants qui la fréquentent).

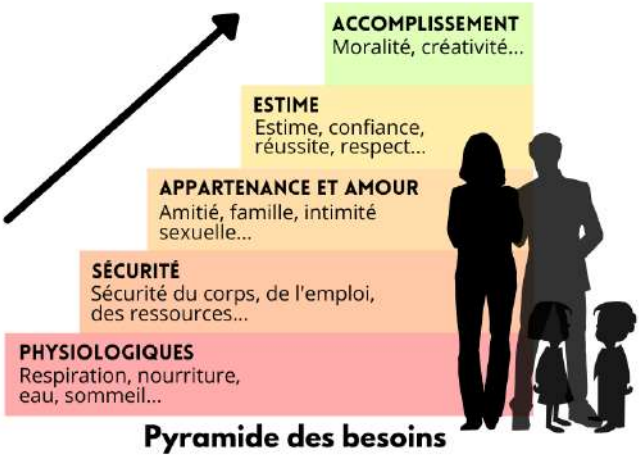
> ⇒ Le problème de disponibilité de l'eau à la médiathèque se pose donc ici aussi pour les toilettes.

Point d'attention
Depuis 2020 et la crise du Covid 19, une série de dispositions concernant l'hygiène des lieux publics sont devenues des obligations légales.

⇒ La médiathèque est ainsi tenue de se mettre en conformité avec les normes sanitaires promues par le gouvernement rwandais. En l'état, elle ne semble pas s'y conformer.

Annexe 8 — Empowerment / Pouvoir d'agir

Dans les situations humanitaires d'urgence, l'enjeu est de répondre aux besoins vitaux de base (les « *besoins physiologiques* », comme ils sont présentés dans la hiérarchie des besoins de Maslow[27]).



Historiquement, L'Appel a d'abord entrepris ce type d'action et s'est donné par la suite des objectifs plus larges avec l'ambition de contribuer au « *développement intégré* » des communautés.

Cette ambition dépassant la simple satisfaction des besoins vitaux, il est nécessaire de disposer d'un cadre de référence plus large pour évaluer les effets et impacts des actions menées. Nous avons choisi pour cela de nous référer à la « *pyramide de Maslow* », car elle schématise d'une manière simple les besoins humains, dont la satisfaction contribue à créer les conditions de l'accomplissement de la personne.

Nous appuyons également nos réflexions sur les analyses d'Hannah Arendt[28] qui distingue pour sa part trois types d'actions : « *la survie* » (se nourrir, boire, respirer), « *la créativité* » (s'exprimer) et « *l'échange* » (les interactions entre individus). Selon elle, seuls ceux qui participent à la régulation des rapports sociaux sont réellement des acteurs de la société.

Les travaux de Paul Ricœur[29] permettent d'affiner les effets de reconnaissance. Pour ce philosophe, la reconnaissance passe par trois vecteurs : à mes propres yeux (« *j'ai une valeur que je reconnais moi-même* »), aux yeux des autres (« *ils me confirment que j'ai une valeur* ») et aux yeux du « *tiers absent* » (« *j'ai le sentiment d'avoir une place dans la société* ») :

> « *Ce besoin de reconnaissance est existentiel parce que, sans cela, je ne peux pas m'assurer que je suis moi-même comme un autre, ni que j'ai la même valeur que ceux qui m'entourent. Cela renvoie au sentiment de dignité. L'homme se sent pleinement exister lorsque son action a une efficacité sur le monde. Si je ne peux pas vérifier ma capacité à passer à l'action, j'ai un doute sur ma valeur. Et l'incapacité à agir sera source de grandes souffrances.*[30] »

Concernant l'analyse de l'effet des actions de L'Appel sur le pouvoir d'agir, nous utiliserons les travaux de Yann Le Bossé qui travaille cette problématique depuis 30 ans.

En effet, analyser les impacts des actions menées sur les bénéficiaires directs, leurs familles, leurs voisins, leurs communautés, ne saurait se limiter à une évaluation de la satisfaction des besoins primaires des bénéficiaires, ni à une simple dimension économique ou sanitaire.

Doit également être prise en compte la dimension « *d'empowerment* », du **pouvoir d'agir** (augmentation des savoirs, savoir-faire et savoir-être ou savoir interagir) des populations aidées. Les dimensions collectives de ce « pouvoir d'agir » jouent aussi un rôle important dans l'amélioration des conditions de vie des populations vulnérables.

L'augmentation du pouvoir d'agir transforme le bénéficiaire de simple receveur à acteur de l'amélioration de ses conditions de vie en faisant de l'aide reçue une opportunité de changement positif pour lui et ses proches.

---

[27] Bien que pensée par Abraham Maslow dans les années 1940, la « *pyramide des besoins* » reste pertinente pour hiérarchiser les besoins des individus - physiologiques, de sécurité, d'appartenance, d'estime et d'accomplissement de soi.

[28] Hannah Arendt, *Condition de l'homme moderne, Le Livre de Poche* (réédition 2020 préfacée par Paul Ricoeur).

[29] Paul Ricœur, *Parcours de la reconnaissance*, Stock, 2004.

[30] Yann Le Bossé, psychologue canadien, travaille à l'approfondissement des connaissances relatives au développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités.

« *Avec le développement du pouvoir d'agir, il s'agit de permettre aux gens d'être créateurs de leur vie*[31]*, d'agir sur le monde avec confiance et créativité. Si les conditions sont réellement mises en place pour que la personne se relève et contribue à la société, à la hauteur de ses moyens, les besoins et les coûts de prise en charge pour la société baisseront considérablement.* »

Grille PDA — Pouvoir d'agir :

AVOIR	**VOULOIR et POUVOIR**
⇒ Accès aux ressources, accès aux services et situation financière et sociale	**⇒ État d'esprit, force psychologique, capacité à aller vers les autres** **⇒ Conscience critique et capacité d'influence**
— Rôles, réseau et rapports sociaux — Revenu individuel, familial et gestion des revenus — Accès aux services (logement, eau, électricité, etc.) — Patrimoine : ressources, propriétés et leur utilisation (maison, terre, biens, outils et autres ressources)	**Individuel** : — Estime de soi et confiance en soi — Développement et projet personnel — Prise de parole en public — Participation à la décision publique — Conscience critique individuelle des rapports de pouvoir
SAVOIR	**Collectif** : — Conscience collective des rapports de pouvoir et du pouvoir de l'action collective — Participation à des organisations / actions de développement local — Capacité d'influence collective
⇒ Connaissances, compétences et conscience critique individuelle	
— Formations techniques et niveau d'apprentissage — Connaissances en nutrition et hygiène (santé) — Capacité à formuler des idées, une opinion — Capacité à identifier des violences et discriminations basées sur les genres (VBG)	

Nous avons noté l'impact de chaque projet sur cette dimension d'empowerment en utilisant une gradation sur 4 niveaux des effets résultant des actions menées :

1 - aucun effet ou effet très marginal (l'action menée n'a aucune influence ou une influence résiduelle)
2 - effet marginal (l'action menée a une influence limitée et partielle)
3 - effet significatif (l'action menée a une influence notable)
4 - effet maximal (l'action menée a une influence transformatrice)

Exemple : Le projet « Maisons » a une grande influence (4, « *maximale* ») sur l'Avoir des bénéficiaires mais un effet très limité en matière de Savoir (« formation technique et niveaux d'apprentissage » ou « connaissance en nutrition et hygiène »).

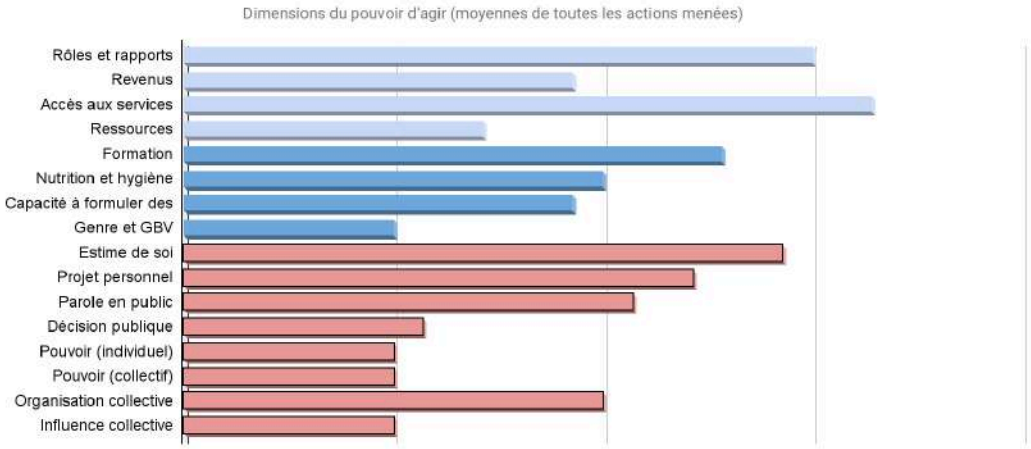
Cette notation permet de mesurer et d'illustrer un certain nombre d'effets, attendus ou non, dans l'augmentation du pouvoir d'agir des bénéficiaires (avoir, savoir, vouloir et pouvoir). Elle permet également d'esquisser les effets induits par la place qu'occupent les bénéficiaires, et, enfin, d'envisager les marges d'action qui s'ouvrent pour eux à partir de ce qu'ils/elles reçoivent.

La notation est fondée sur les observations que nous avons pu faire et les entretiens que nous avons menés. L'attribution d'un score a pour vocation de rendre perceptible et visualisable dans des diagrammes des tendances pour pouvoir établir des comparaisons.

Elle permet aussi de faire apparaître les perspectives d'impacts inédits que les actions pourraient ouvrir en incluant la question de l'extension du pouvoir d'agir dans la mise en œuvre des actions.

[31] Aurore Chaillou et Anne de Mullenheim, *Le pouvoir d'agir à la rescousse*, Entretien avec Yann Le Bossé, *Revue Projet* 2018/2 N° 363, pages 68 à 73.

Le graphique ci-dessous reprend ces éléments du pouvoir d'agir concernés par l'ensemble des actions menées par L'Appel au Rwanda[32]. La couleur bleu clair est celle de « l'avoir », le bleu plus foncé est celle du « savoir », le rose celle du « pouvoir ».



Dans ce graphique, il apparaît que deux éléments du pouvoir d'agir se distinguent dans l'Avoir, à savoir « *Rôles, Réseau et rapports sociaux* » et « *Accès aux services (logement, eau, électricité, etc.)* ». On notera également un effet significatif en termes de Savoir (« *Formation technique et niveau d'apprentissage* ») et de Pouvoir/Vouloir (« *Estime de soi* », « *Développement d'un projet personnel* », et, dans une moindre mesure, « *Prise de parole en public* »).

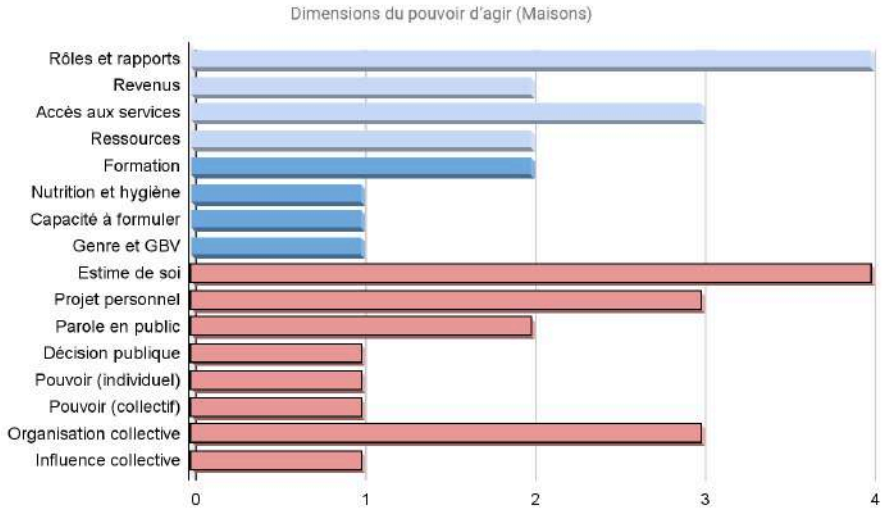
Toutes les autres dimensions sont moins mobilisées, ou ne le sont que dans des actions spécifiques. C'est le cas par exemple des « *Connaissances en nutrition et hygiène (santé)* », qui bien que largement mobilisées dans la cadre du projet NUTRICARTES©, ne sont pas au cœur des autres actions menées.

La visualisation des différentes dimensions du pouvoir d'agir mobilisées par chacune des actions menées, et de leur impact, est détaillée ci-dessous.

[32] Moyenne de la notation attribuée aux différentes actions. Voir l'Annexe 8 pour plus de détails sur cette notation.

Impact de l'action « Maisons » sur le pouvoir d'agir des bénéficiaires

Le graphique ci-dessous reprend les éléments du pouvoir d'agir. Comme pour le graphique précédent, la couleur bleu clair est celle de « l'avoir », le bleu plus foncé est celle du « savoir », le rose celle du « pouvoir ». Ce tableau permet ainsi une rapide visualisation des dimensions du pouvoir d'agir concernées par l'action « Maisons » :



Nous pouvons voir que l'action « Maisons » a un impact très significatif sur la vie sociale et l'estime de soi. Avoir une maison décente, à soi, est une base des relations sociales pérennes avec le voisinage et son réseau amical et familial.

> Être propriétaire d'une maison décente a une forte influence sur le regard que les autres portent sur sa personne, et cette attitude conforte le regard plus positif que l'on porte sur soi-même. Cette assise psychique et sociale, et le sentiment de sécurité procurée par la possession d'une maison décente, permettent de se projeter et sont une première étape pour pouvoir envisager un projet.
>
> Cette assise facilite grandement la possibilité de participer à des initiatives locales. Ainsi, tous les bénéficiaires d'une maison de L'Appel sont engagés dans des tontines qui sont, au-delà de leur fonctions d'épargne, des espaces sociaux où l'on parle de soi et de la vie de quartier.

Si le projet de construction de maisons engagé par L'Appel n'agit que de manière marginale sur les revenus - peu des personnes interrogées étant auparavant locataires - avoir une maison décente permet aussi d'envisager d'y mener des activités rémunératrices (confection de boissons à base de sorgho…).

L'accès à un logement décent aura aussi permis d'envisager et de faciliter un raccordement à l'électricité et au réseau d'eau.

Effet : 1 - aucun effet ou effet très marginal | 2 - effet marginal | 3 - effet significatif | 4 - effet maximal

AVOIR ⇒ Accès aux ressources, accès aux services et situation personnelle	1 / 4
— Rôles et rapports sociaux ⇒ *Avoir une maison décente à soi est une base des relations sociales pérennes avec le voisinage et son réseau amical et familial*	4
— Revenu individuel, familial et gestion des revenus ⇒ *N'agit que de manière marginale sur les revenus. Les personnes qui devaient s'acquitter d'un loyer (peu nombreuses dans l'échantillon interviewé) n'ont plus ce poste de dépense. Avoir une maison décente permet aussi d'envisager d'y mener des activités rémunératrices (confection de boissons à base de sorgho…)*	2
— Accès aux services (logement, eau, électricité, etc.) ⇒ *L'accès à un logement décent permet d'envisager un raccordement à l'électricité et au réseau d'eau*	3
— Ressources, propriétés et leur utilisation (maison, terre, biens, outils…) ⇒ *La très grande majorité des personnes ayant bénéficié de maisons de L'Appel étaient déjà propriétaires de leur parcelle et avaient une maison (mais en mauvais état)*	2

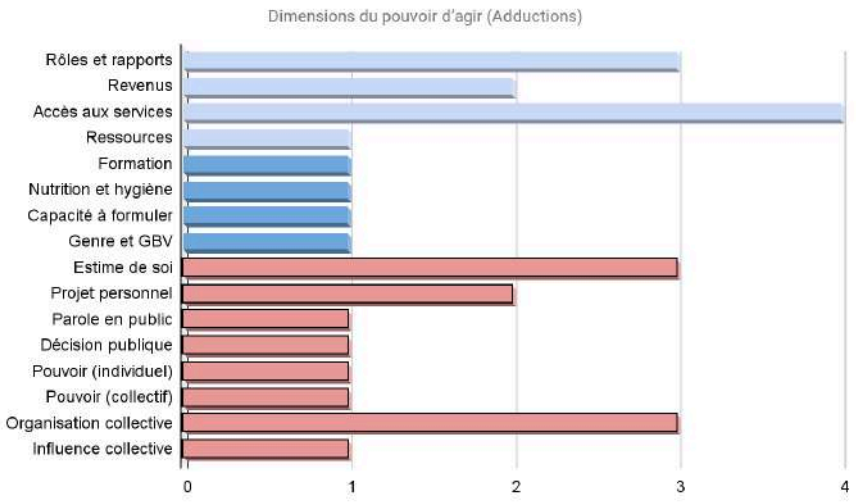
Effet : 1 - aucun effet ou effet très marginal | 2 - effet marginal | 3 - effet significatif | 4 - effet maximal

SAVOIR ⇒ Connaissances, compétences et conscience critique	1 / 4
— Formations techniques et niveau d'apprentissage ⇒ *La phase de construction développe des savoir-faire en matière de terrassement et de confection de briques adobe*	2
— Connaissances en nutrition et hygiène (santé) ⇒ *Ce champ de savoir n'est pas concerné*	1
— Capacité à formuler des idées, une opinion ⇒ *Ce champ de compétence n'est pas concerné*	1
— Capacité à identifier des violences et discriminations basées sur le genre ⇒ *Ce champ de compétence n'est pas concerné*	1

Effet : 1 - aucun effet ou effet très marginal | 2 - effet marginal | 3 - effet significatif | 4 - effet maximal

VOULOIR et POUVOIR ⇒ Connaissances, compétences et conscience critique	1 / 4
— Estime de soi et confiance en soi (individuel) ⇒ *Être propriétaire d'une maison décente a une forte influence sur l'estime de soi*	4
— Développement et projet personnel (individuel) ⇒ *La sécurité procurée par la possession d'une maison décente permet de se projeter et est une première étape pour pouvoir envisager un projet*	3
— Prise de parole en public (individuel) ⇒ *L'estime de soi étant renforcée, la prise de parole en public est facilitée*	2
— Participation à la décision publique (individuel) ⇒ *Ce champ de compétence n'est pas concerné*	1
— Conscience critique individuelle des rapports de pouvoir (individuel) ⇒ *Ce champ de compétence n'est pas concerné*	1
— Conscience collective des rapports de pouvoir et du pouvoir de l'action collective (collectif) ⇒ *Ce champ de compétence n'est pas concerné*	1
— Participation à des organisations / actions, de développement local (collectif) ⇒ *Tous les bénéficiaires d'une maison de L'Appel sont engagés dans des tontines*	3
— Capacité d'influence collective (collectif) ⇒ *Ce champ de compétence n'est pas concerné*	1

Impact des actions « Adduction d'eau » sur le pouvoir d'agir des bénéficiaires



Avoir un accès proche (moins de 500 mètres de l'habitation) à une source d'eau potable signifie une augmentation du temps disponible pour d'autres activités, y compris sociales et, pour les enfants, du temps consacré aux devoirs et aux études. Cela induit également une diminution des conflits familiaux liés à la corvée d'aller chercher de l'eau.

Grâce au raccordement individuel au réseau d'eau (ceci concerne cependant très peu des personnes interrogées), il est possible de projeter ou de mener une activité rémunératrice (transformation de produits agricoles, élevage, arrosage d'un jardin de légumes, fabrication de briques adobe…).

L'accès à l'eau, en facilitant les activités domestiques (cuisine, lessive…), en favorisant l'hygiène, en diminuant le temps de corvée d'eau, s'avère un facteur d'amélioration importante des conditions de vie. La possibilité de se laver et de porter des vêtements propres rehausse l'image qu'on donne aux autres et qu'on a de soi-même. Et cette image positive de soi peut, de manière indirecte, influer sur sa capacité à se projeter.

Par leur participation au creusement des canalisations, les bénéficiaires sont engagés dans la réalisation d'ouvrages qui leur sont profitables, ce qui remonte indirectement l'estime de soi car on participe à quelque chose qui est utile à la communauté.

Effet : 1 - aucun effet ou effet très marginal | 2 - effet marginal | 3 - effet significatif | 4 - effet maximal

AVOIR ⇒ Accès aux ressources, accès aux services et situation personnelle	1 / 4
— Rôles et rapports sociaux ⇒ *Augmentation du temps disponible pour d'autres activités, y compris sociales et, pour les enfants, du temps consacré aux devoirs et aux études. Diminution des conflits familiaux liés à la corvée d'aller chercher de l'eau*	3
— Revenu individuel, familial et gestion des revenus ⇒ *Quelques personnes projettent ou peuvent mener une activité rémunératrice (transformation de produits agricoles, élevage, arrosage d'un jardin de légumes, fabrication de briques adobe…) possible grâce au raccordement individuel au réseau d'eau* [ceci concerne cependant très peu des personnes interrogées]	2
— Accès aux services (logement, eau, électricité, etc.) ⇒ *L'accès à l'eau apporte une amélioration importante des conditions de vie en facilitant les activités domestiques (cuisine, lessive…), en favorisant l'hygiène, en diminuant le temps de corvée d'eau…*	4
— Ressources, propriétés et leur utilisation (maison, terre, biens, outils et ressources) ⇒ *Ce champ de ressources n'est pas concerné*	1

Effet : 1 - aucun effet ou effet très marginal | 2 - effet marginal | 3 - effet significatif | 4 - effet maximal

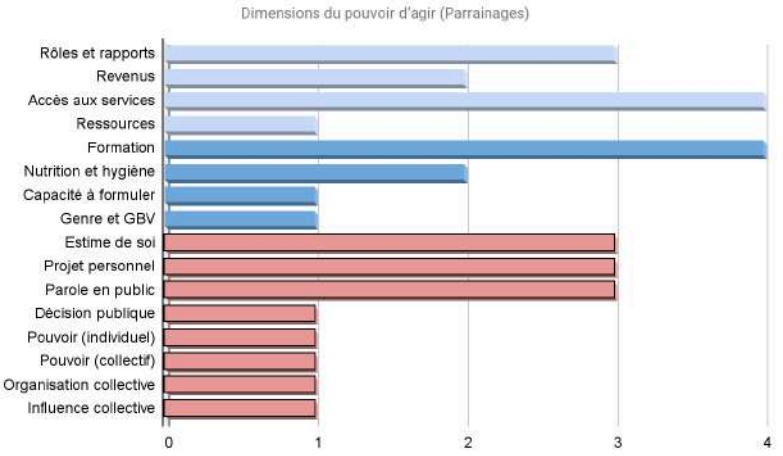
SAVOIR ⇒ Connaissances, compétences et conscience critique	1 / 4
— Formations techniques et niveau d'apprentissage général ⇒ *Ce champ de savoir n'est pas concerné*	1
— Connaissances en nutrition et hygiène (santé) ⇒ *Ce champ de savoir n'est pas concerné*	1
— Capacité à formuler des idées, une opinion ⇒ *Ce champ de compétence n'est pas concerné*	1
— Capacité à identifier des violences et discriminations basées sur le genre ⇒ *Ce champ de compétence n'est pas concerné*	1

Effet : 1 - aucun effet ou effet très marginal | 2 - effet marginal | 3 - effet significatif | 4 - effet maximal

VOULOIR et POUVOIR ⇒ Connaissances, compétences et conscience critique	1 / 4
— Estime de soi et confiance en soi (individuel) ⇒ *Avoir la possibilité de se laver et de porter des vêtements propres influe sur l'image qu'on donne aux autres et qu'on a de soi-même*	3
— Développement et projet personnel (individuel) ⇒ *De manière indirecte, l'image de soi peut influer sur la capacité à se projeter*	2
— Prise de parole en public (individuel) ⇒ *Ce champ de compétence n'est pas concerné*	1
— Participation à la décision publique (individuel) ⇒ *Ce champ de compétence n'est pas concerné*	1
— Conscience critique individuelle des rapports de pouvoir (individuel) ⇒ *Ce champ de compétence n'est pas concerné*	1
— Conscience collective des rapports de pouvoir et du pouvoir de l'action collective (collectif) ⇒ *Ce champ de compétence n'est pas concerné*	1
— Participation à des organisations / actions, de développement local (collectif) ⇒ *Par leur participation au creusement des canalisations, les bénéficiaires sont engagés dans la réalisation des ouvrages qui leur sont profitables*	3

VOULOIR et POUVOIR ⇒ Connaissances, compétences et conscience critique	1 / 4
— Estime de soi et confiance en soi (individuel) ⇒ *Avoir la possibilité de se laver et de porter des vêtements propres influe sur l'image qu'on donne aux autres et qu'on a de soi-même*	3
— Développement et projet personnel (individuel) ⇒ *De manière indirecte, l'image de soi peut influer sur la capacité à se projeter*	2
— Prise de parole en public (individuel) ⇒ *Ce champ de compétence n'est pas concerné*	1
— Participation à la décision publique (individuel) ⇒ *Ce champ de compétence n'est pas concerné*	1
— Capacité d'influence collective (collectif) ⇒ *Ce champ de compétence n'est pas concerné*	1

Impact des parrainages sur le pouvoir d'agir des bénéficiaires



Les parrainages ont un impact très important, non pas tant sur la capacité à accéder aux services d'enseignement[33], que sur la possibilité de suivre l'ensemble de la scolarité sans décrocher et donc à acquérir les savoirs et les compétences communes transmises à l'école.

Les parrainages, qui s'adressent aux enfants des familles les plus démunies, influent sur les relations sociales de ces derniers, car ils leur permettent d'échapper à la stigmatisation en étant des enfants comme les autres et non des « *enfants de pauvres* » (qui n'ont pas de matériel scolaire ou un uniforme en mauvais état). Dans certains cas, ça permet aux enfants les plus pauvres de fréquenter l'école et de ne pas être livrés à la mendicité, à la délinquance ou à des petits travaux manuels peu rémunérateurs…

Être parrainé a un impact notable sur l'image de soi-même, la capacité à interagir et à se projeter. Avoir été choisi et être le sujet de l'attention de tiers a un effet de reconnaissance et influe sur le regard que l'enfant porte sur lui-même. L'école apprend aux élèves et aux étudiants à s'exprimer en public (poser des questions, répondre à celles des enseignants, faire des exposés…). L'expérience montre que, dans leur très grande majorité, les enfants parrainés ne décrochent pas et vont jusqu'au bout de leur scolarité, ce qui leur permet de plus facilement se projeter dans un métier ou une profession.

Les autres dimensions du pouvoir d'agir ne sont mobilisées que de manière marginale ou ne sont pas concernées par ce champ d'action.

[33] Si au Rwanda l'école est obligatoire, les enfants des familles les plus pauvres - et les orphelins - ne peuvent la fréquenter dans de bonnes conditions (matériel scolaire, uniforme, possibilité de prendre un petit-déjeuner). Certains enfants - une infime minorité - ne sont pas scolarisés et travaillent ou mendient.

Effet : 1 - aucun effet ou effet très marginal | 2 - effet marginal | 3 - effet significatif | 4 - effet maximal

AVOIR ⇒ Accès aux ressources, accès aux services et situation personnelle	1 / 4
— Rôles et rapports sociaux *⇒ Le parrainage permet aux enfants d'échapper à la stigmatisation en étant des enfants comme les autres et non des « enfants de pauvres » (qui n'ont pas de matériel scolaire)* *Dans certains cas, ça permet aux enfants les plus pauvres de fréquenter l'école et de ne pas être livrés à la délinquance ou à des petits travaux peu rémunérateurs…*	3
— Revenu individuel, familial et gestion des revenus *⇒ La prise en charge des frais de scolarité diminue les frais fixes que la famille devrait consacrer à ce poste de dépenses*	2
— Accès aux services (logement, eau, électricité, etc.) *⇒ Le parrainage assure aux enfants les plus pauvres la possibilité effective d'accéder à l'enseignement dans de bonnes conditions et surtout de pouvoir poursuivre une scolarité complète (jusqu'à la fin de la section[34], et pour certains jusqu'à l'université ou une formation technique)*	4
— Ressources, propriétés et leur utilisation (maison, terre, biens, outils et ressources) *⇒ Ce champ n'est pas concerné*	1

Effet : 1 - aucun effet ou effet très marginal | 2 - effet marginal | 3 - effet significatif | 4 - effet maximal

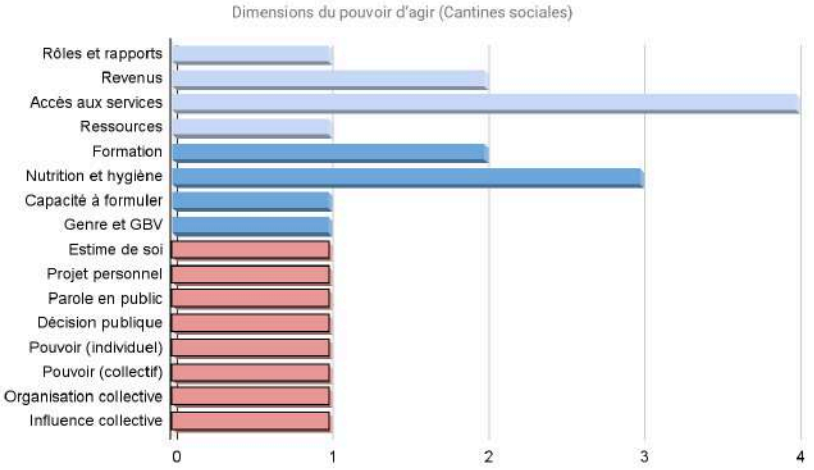
SAVOIR ⇒ Connaissances, compétences et conscience critique	1 / 4
— Formations techniques et niveau d'apprentissage général *⇒ L'expérience montre que, dans leur très grande majorité, les enfants parrainés ne décrochent pas et vont jusqu'au bout de leur scolarité*	4
— Connaissances en nutrition et hygiène (santé) *⇒ Les enfants scolarisés (pas seulement parrainés) sont tenus à l'hygiène et à la propreté*	2
— Capacité à formuler des idées, une opinion *⇒ Ce champ de savoir n'est pas concerné*	1
— Capacité à identifier des violences et discriminations basées sur le genre *⇒ Ce champ de savoir n'est pas concerné*	1

Effet : 1 - aucun effet ou effet très marginal | 2 - effet marginal | 3 - effet significatif | 4 - effet maximal

VOULOIR et POUVOIR ⇒ Connaissances, compétences et conscience critique	1 / 4
— Estime de soi et confiance en soi (individuel) *⇒ Avoir été choisi et être le sujet de l'attention de tiers a un effet de reconnaissance et influe sur le regard que l'enfant porte sur lui-même*	3
— Développement et projet personnel (individuel) *⇒ Effectuer une scolarité complète permet de plus facilement se projeter dans un métier ou une profession*	3
— Prise de parole en public (individuel) *⇒ L'école apprend aux élèves et aux étudiants à s'exprimer en public (poser des questions, répondre à celles des enseignants, faire des exposés…)*	3
— Participation à la décision publique (individuel) *⇒ Ce champ de savoir n'est pas concerné*	1
— Conscience critique individuelle des rapports de pouvoir (individuel) *⇒ Ce champ de savoir n'est pas concerné*	1
— Conscience collective des rapports de pouvoir et du pouvoir de l'action collective (collectif) *⇒ Ce champ de savoir n'est pas concerné*	1
— Participation à des organisations / actions, de développement local (collectif) *⇒ Ce champ de savoir n'est pas concerné*	1
— Capacité d'influence collective (collectif) *⇒ Ce champ de savoir n'est pas concerné*	1

[34] L'équivalent du lycée en France.

Impact des cantines sociales sur le pouvoir d'agir des bénéficiaires



En termes « d'avoir », l'action cantine permet l'accès à un service inexistant en milieu scolaire, à savoir la fourniture d'un repas équilibré et protéiné, qu'ils n'ont ni à la maison, ni donc dans les écoles et ECD (qui fournissent un repas à midi aux enfants). Les parents dont les enfants sont bénéficiaires des cantines sociales voient leur budget alimentation diminué de la prise en charge de ces repas.

L'action a un effet significatif en termes de « savoir », qui devrait être amplifié par les orientations prises cette année : une formation des cuisinières et des parents à NUTRICARTES© est prévue à Kiruhura et Muhura. Elle est sollicitée par les cuisinières bénévoles de la cantine Wikwiheba. À des fins de sensibilisation des parents, les menus de la cantine de Kiruhura sont affichés.

À Kiruhura, des compétences en élevage (poules, vaches) et en agriculture (champ cultivé pour alimenter la cantine) sont mobilisées, bien que des formations spécifiques n'aient pas été dispensées. À Muhura, le projet de cantine sociale doit également intégrer un petit élevage et un champ.

Les autres champs du pouvoir d'agir ne sont pas ou sont peu concernés par l'action cantines sociales.

Effet : 1 - aucun effet ou effet très marginal | 2 - effet marginal | 3 - effet significatif | 4 - effet maximal

AVOIR ⇒ Accès aux ressources, accès aux services et situation personnelle	1 / 4
— Rôles et rapports sociaux ⇒ *Ce champ n'est pas concerné*	1
— Revenu individuel, familial et gestion des revenus ⇒ *Les parents dont les enfants sont bénéficiaires des cantines sociales voient diminuer leur budget alimentation de la prise en charge de ces repas*	2
— Accès aux services (logement, eau, électricité, etc.) ⇒ *Les cantines sociales permettent un accès à une alimentation équilibrée et protéinée qu'ils n'ont pas à la maison, ni dans les écoles et ECD*	4
— Ressources, propriétés et leur utilisation (maison, terre, biens, outils et ressources) ⇒ *Ce champ n'est pas concerné*	1

Effet : 1 - aucun effet ou effet très marginal | 2 - effet marginal | 3 - effet significatif | 4 - effet maximal

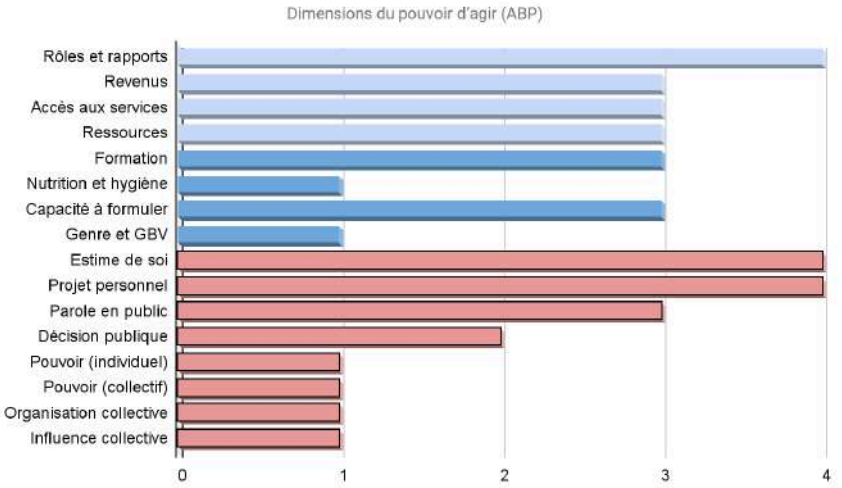
SAVOIR ⇒ Connaissances, compétences et conscience critique	1 / 4
— Formations techniques et niveau d'apprentissage général ⇒ *À Kiruhura, des compétences en élevage (poules, vaches) et en agriculture (champ cultivé pour alimenter la cantine) sont mobilisées, bien que des formations spécifiques n'aient pas été dispensées. À Muhura, le projet de cantine sociale doit également intégrer un petit élevage et un champ*	2
— Connaissances en nutrition et hygiène (santé) ⇒ *Une formation des cuisinières et des parents à NUTRICARTES© est prévue à Kiruhura et Muhura. Elle est sollicitée par les cuisinières bénévoles de la cantine Wikwiheba. À des fins de sensibilisation des parents, les menus de la cantine de Kiruhura sont affichés*	3

— Capacité à formuler des idées, une opinion ⇒ *Ce champ n'est pas concerné*	1
— Capacité à identifier des violences et discriminations basées sur les genres ⇒ *Ce champ n'est pas concerné*	1

Effet : 1 - aucun effet ou effet très marginal | 2 - effet marginal | 3 - effet significatif | 4 - effet maximal

VOULOIR et POUVOIR ⇒ Connaissances, compétences et conscience critique	1 / 4
— Estime de soi et confiance en soi (individuel) ⇒ *Ce champ n'est pas concerné*	1
— Développement et projet personnel (individuel) ⇒ *Ce champ n'est pas concerné*	1
— Prise de parole en public (individuel) ⇒ *Ce champ n'est pas concerné*	1
— Participation à la décision publique (individuel) ⇒ *Ce champ n'est pas concerné*	1
— Conscience critique individuelle des rapports de pouvoir (individuel) ⇒ *Ce champ n'est pas concerné*	1
— Conscience collective des rapports de pouvoir et du pouvoir de l'action collective (collectif) ⇒ *Ce champ n'est pas concerné*	1
— Participation à des organisations / actions, de développement local (collectif) ⇒ *Ce champ n'est pas concerné*	1
— Capacité d'influence collective (collectif) ⇒ *Ce champ n'est pas concerné*	1

Impact de L'Appel Business Program (ABP) sur le pouvoir d'agir des bénéficiaires



Le développement d'un projet personnel est au cœur du programme ABP, qui modifie radicalement la place sociale des bénéficiaires, leur permettant de devenir acteurs, et d'entreprendre, à leur niveau, une activité génératrice de revenus. Leur place sociale en est positivement modifiée, de même que la perception des bénéficiaires par leur entourage (familial, voisinage…). Entreprendre et construire un projet ont ainsi un impact positif significatif en termes d'estime de soi, plaçant le bénéficiaire en position d'acteur capable de se projeter dans une activité.

Au niveau de « l'avoir », l'action ABP permet au bénéficiaire d'acquérir un outil de travail qu'il va valoriser. Le bénéficiaire du programme investit dans un projet durable de commerce lui permettant de générer de nouveaux revenus. Avec ces derniers, il voit croître ses moyens d'accès aux services (et peut par exemple entreprendre un raccordement de son habitation à l'eau ou l'électricité). Néanmoins, certains bénéficiaires n'ont vu leurs revenus que peu augmentés par l'activité mise en place avec le soutien de l'ABP.

L'action ABP impacte également le champ du savoir : concevoir et formuler un projet, puis le mettre en œuvre, sont des situations d'apprentissage et de construction de connaissances et de compétences ; élaborer et présenter un projet conduit à mettre en oeuvre ses capacités (à formuler des idées, défendre un projet et une opinion).

Effet : 1 - aucun effet ou effet très marginal | 2 - effet marginal | 3 - effet significatif | 4 - effet maximal

AVOIR ⇒ Accès aux ressources, accès aux services et situation personnelle	1 / 4
— Rôles et rapports sociaux *⇒ ABP permet aux bénéficiaires de devenir acteurs, et d'entreprendre à leur niveau. Leur place sociale en est modifiée, de même que la perception des bénéficiaires par leur entourage*	4
— Revenu individuel, familial et gestion des revenus *⇒ Le bénéficiaire de l'ABP investit dans un projet durable de commerce qui lui procure des bénéfices. Néanmoins, certains bénéficiaires n'ont vu leurs revenus que peu augmenter par l'activité mise en place avec le soutien de l'ABP*	3
— Accès aux services (logement, eau, électricité, etc.) *⇒ Avec ses revenus commerciaux, le bénéficiaire d'ABP voit croître ses moyens d'accès aux services (et peut par exemple entreprendre un raccordement de son habitation à l'eau ou l'électricité)*	3
— Ressources, propriétés et leur utilisation (maison, terre, biens, outils et ressources) *⇒ L'ABP permet de détenir un outil de travail que le bénéficiaire va valoriser*	3

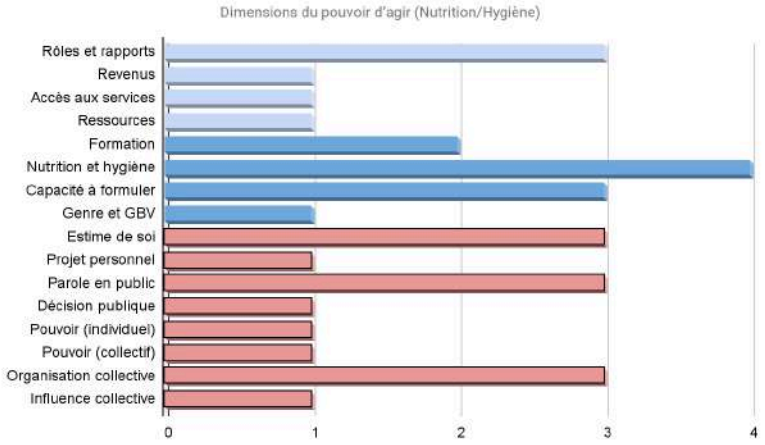
Effet : 1 - aucun effet ou effet très marginal | 2 - effet marginal | 3 - effet significatif | 4 - effet maximal

SAVOIR ⇒ Connaissances, compétences et conscience critique	1 / 4
— Formations techniques et niveau d'apprentissage général *⇒ Concevoir et formuler un projet, puis le mettre en oeuvre, sont des situations d'apprentissage et de construction de connaissances et de compétences*	3
— Connaissances en nutrition et hygiène (santé) *⇒ Ce champ n'est pas concerné (il le serait si le projet concernait une activité liée à ces domaines)*	1
— Capacité à formuler des idées, une opinion *⇒ Elaborer et présenter un projet conduit à mettre en oeuvre ses capacités*	3
— Capacité à identifier des violences et discriminations basées sur le genre *⇒ Ce champ n'est pas concerné*	1

Effet : 1 - aucun effet ou effet très marginal | 2 - effet marginal | 3 - effet significatif | 4 - effet maximal

VOULOIR et POUVOIR ⇒ Connaissances, compétences et conscience critique	1 / 4
— Estime de soi et confiance en soi (individuel) *⇒ Entreprendre et construire un projet ont un impact positif significatif en termes d'estime de soi, plaçant le bénéficiaire en position d'acteur*	4
— Développement et projet personnel (individuel) *⇒ Le développement d'un projet personnel est au coeur de l'action ABP*	4
— Prise de parole en public (individuel) *⇒ La plupart des projets menés par les bénéficiaires impliquent des activités commerciales et nécessitent donc un renforcement des capacités à s'exprimer publiquement (vente et relations commerciales)*	3
— Participation à la décision publique (individuel) *⇒ Dans certains cas, comme par exemple lors de la mise en place d'un commerce sur une place de marché, le bénéficiaire s'inscrit dans des démarches collectives liées à la gestion et l'organisation du marché*	2
— Conscience critique individuelle des rapports de pouvoir (individuel) *⇒ Ce champ n'est pas concerné*	1
— Conscience collective des rapports de pouvoir et du pouvoir de l'action collective (collectif) *⇒ Ce champ n'est pas concerné*	1
— Participation à des organisations / actions, de développement local (collectif) *⇒ Ce champ n'est pas concerné*	1
— Capacité d'influence collective (collectif) *⇒ Ce champ n'est pas concerné*	1

Impact des actions « Nutrition & Hygiène » sur le pouvoir d'agir des bénéficiaires



En tant que dispositif de formation efficient, l'action NUTRICARTES© a logiquement un fort impact sur la construction de savoirs et de compétences des bénéficiaires en matière de nutrition et d'hygiène.

Les modalités pédagogiques de cet outil reposent par ailleurs sur des animations de groupe et engagent les parents formés (principalement des mamans) dans des activités collectives. Est ainsi favorisée la confiance en soi, tout comme une plus forte aptitude à oser prendre la parole en public et à s'exprimer, ce qui contribue à améliorer les compétences psychosociales des bénéficiaires.

Les parents formés se voient reconnaître une compétence qu'ils peuvent transmettre et se voient de ce fait valorisés dans la communauté.

Effet : 1 - aucun effet ou effet très marginal | 2 - effet marginal | 3 - effet significatif | 4 - effet maximal

AVOIR ⇒ Accès aux ressources, accès aux services et situation personnelle	1 / 4
— Rôles et rapports sociaux ⇒ *Les parents formés se voient reconnaître une compétence qu'ils peuvent transmettre et se voient de ce fait valorisés dans la communauté*	3
— Revenu individuel, familial et gestion des revenus ⇒ *Ce champ n'est pas concerné*	1
— Accès aux services (logement, eau, électricité, etc.) ⇒ *Ce champ n'est pas concerné*	1
— Ressources, propriétés et leur utilisation (maison, terre, biens, outils et ressources) ⇒ *Ce champ n'est pas concerné*	1

Effet : 1 - aucun effet ou effet très marginal | 2 - effet marginal | 3 - effet significatif | 4 - effet maximal

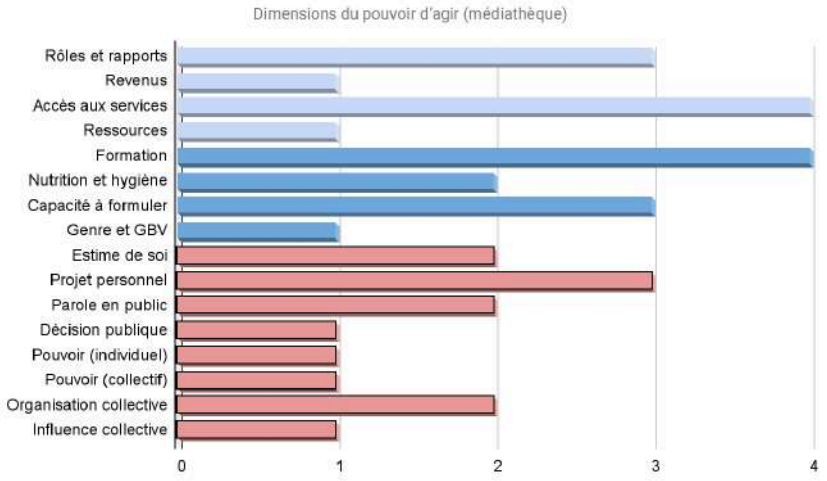
SAVOIR ⇒ Connaissances, compétences et conscience critique	1 / 4
— Formations techniques et niveau d'apprentissage général ⇒ *La formation est spécifique*	2
— Connaissances en nutrition et hygiène (santé) ⇒ *La construction de savoirs et de compétences en matière de nutrition et d'hygiène est l'objet même de la formation*	4
— Capacité à formuler des idées, une opinion ⇒ *Le type d'animation favorise la prise de parole devant un groupe*	3
— Capacité à identifier des violences et discriminations basées sur les genres ⇒ *Ce champ n'est pas concerné*	1

Effet : 1 - aucun effet ou effet très marginal | 2 - effet marginal | 3 - effet significatif | 4 - effet maximal

VOULOIR et POUVOIR ⇒ Connaissances, compétences et conscience critique	1 / 4
— Estime de soi et confiance en soi (individuel) ⇒ *L'utilisation de NUTRICARTES© favorise la confiance en soi et en ses compétences parentales*	3

— Développement et projet personnel (individuel) ⇒ *Ce champ n'est pas concerné*	1
— Prise de parole en public (individuel) ⇒ *L'utilisation de NUTRICARTES© favorise une plus forte aptitude à oser prendre la parole et s'exprimer, et contribue donc à améliorer les compétences psychosociales*	3
— Participation à la décision publique (individuel) ⇒ *Ce champ n'est pas concerné*	1
— Conscience critique individuelle des rapports de pouvoir (individuel) ⇒ *Ce champ n'est pas concerné*	1
— Conscience collective des rapports de pouvoir et du pouvoir de l'action collective (collectif) ⇒ *Ce champ n'est pas concerné*	1
— Participation à des organisations / actions, de développement local (collectif) ⇒ *L'outil d'animation NUTRICARTES© repose sur des animations de groupe et engage les parents formés (principalement des mamans) dans des activités collectives*	3
— Capacité d'influence collective (collectif) ⇒ *Ce champ n'est pas concerné*	1

Impact de la Médiathèque sur le pouvoir d'agir des bénéficiaires



La médiathèque, dont la fréquentation est gratuite, permet un accès aux livres (agents d'apprentissage majeurs), à des jeux, à des films, mais aussi à des ordinateurs et au réseau Internet - choses peu ou pas accessibles aux plus pauvres, qui se voient aussi proposer des animations / formations aux outils numériques (traitement de texte, tableur).

L'accès à la culture et à des outils, notamment numériques, peut aider dans le développement d'un projet personnel : les adultes qui la fréquentent peuvent utiliser les ordinateurs et même se faire aider pour écrire un CV ou une lettre de motivation.

La médiathèque est un lieu de brassage entre générations, genres et milieux sociaux. Les grands aident les petits. Les services proposés contribuent à l'ouverture de l'esprit, à la discussion et au partage (notamment par les jeux).

Le renforcement de la confiance en soi et des connaissances par le livre peuvent faciliter la prise de parole. La médiathèque étant par ailleurs un lieu de socialisation, les bénéficiaires sont amenés à échanger, y compris à travers des activités ludiques et sportives. Augmenter sa culture générale et le champ de ses connaissances par les livres et les outils disponibles à la médiathèque a un effet positif sur la confiance en soi.

Effet : 1 - aucun effet ou effet très marginal | 2 - effet marginal | 3 - effet significatif | 4 - effet maximal

AVOIR ⇒ Accès aux ressources, accès aux services et situation personnelle	0 / 4
— Rôles et rapports sociaux *⇒ La médiathèque est un lieu de brassage entre générations, genres et milieux sociaux. Les grands aident les petits. La lecture ouvre des perspectives sur le monde et permet de situer son expérience de vie dans un univers plus vaste*	3
— Revenu individuel, familial et gestion des revenus *⇒ Ce champ n'est pas concerné*	1
— Accès aux services (logement, eau, électricité, etc.) *⇒ La médiathèque, dont l'accès est gratuit, permet un accès aux livres, à des jeux, à des films, mais aussi à des ordinateurs et au réseau Internet - choses peu ou pas accessibles aux plus pauvres*	4
— Ressources, propriétés et leur utilisation (maison, terre, biens, outils et ressources) *⇒ Ce champ n'est pas concerné*	1

Effet : 1 - aucun effet ou effet très marginal | 2 - effet marginal | 3 - effet significatif | 4 - effet maximal

SAVOIR ⇒ Connaissances, compétences et conscience critique	0 / 4
— Formations techniques et niveau d'apprentissage général *⇒ Les livres sont des agents d'apprentissage majeurs. Les populations les plus démunies peuvent également avoir accès à un ordinateur et se voient proposer des animations / formations aux outils numériques (traitement de texte, tableur)*	4
— Connaissances en nutrition et hygiène (santé) *⇒ Comme à l'école, les enfants - comme les adultes - sont tenus d'y respecter une hygiène de base*	2
— Capacité à formuler des idées, une opinion *⇒ Les services de la médiathèque contribuent à l'ouverture de l'esprit, à la discussion et au partage (notamment par les jeux)*	3
— Capacité à identifier des violences et discriminations basées sur le genre *⇒ Ce champ n'est pas concerné*	1

Effet : 1 - aucun effet ou effet très marginal | 2 - effet marginal | 3 - effet significatif | 4 - effet maximal

VOULOIR et POUVOIR ⇒ Connaissances, compétences et conscience critique	0 / 4
— Estime de soi et confiance en soi (individuel) *⇒ Augmenter sa culture générale et le champ de ses connaissances par les livres et les outils disponibles à la médiathèque a un effet positif sur la confiance en soi*	2
— Développement et projet personnel (individuel) *⇒ L'accès à la culture et à des outils, notamment les ordinateurs, peut aider dans le développement d'un projet personnel et permettre d'envisager des devenirs possibles. Par ailleurs, les adultes peuvent utiliser les ordinateurs et même se faire aider pour écrire un CV ou une lettre de motivation*	3
— Prise de parole en public (individuel) *⇒ Le renforcement de la confiance en soi et des connaissances par le livre peuvent faciliter la prise de parole. La médiathèque étant par ailleurs un lieu de socialisation, les bénéficiaires sont amenés à échanger, y compris à travers des activités ludiques et sportives*	2
— Participation à la décision publique (individuel) *⇒ Ce champ n'est pas concerné*	1
— Conscience critique individuelle des rapports de pouvoir (individuel) *⇒ Ce champ n'est pas concerné*	1
— Conscience collective des rapports de pouvoir et du pouvoir de l'action collective (collectif) *⇒ Ce champ n'est pas concerné*	1
— Participation à des organisations / actions, de développement local (collectif) *⇒ Lieu de socialisation, la médiathèque participe aussi, du fait de son organisation, à créer des compétences qui pourront être utilisées dans d'autres contextes collectifs*	2
— Capacité d'influence collective (collectif) *⇒ Ce champ n'est pas concerné*	1

Annexe 9 - Gouvernance de L'Appel et de L'Appel Rwanda

Le tableau suivant a pour fonction de rappeler les contributions et rôles des différents partenaires dans l'organisation des actions menées et la prise de décision.

Action	Acteurs	Organisation de l'action	Organisateurs
Proposition des projets	L'Appel Rwanda	Critères de validation des projets (cohérence avec les valeurs de L'Appel…)	AG et CA de L'Appel Rwanda
Sélection des projets	L'Appel	Critères de sélection	Equipe Rwanda de L'Appel, Groupe d'étude des projets de L'Appel (GEP)
Recherche de financements	L'Appel	Procédures de recherche de financement	L'Appel
Sélection des bénéficiaires	L'Appel Rwanda (et les autorités locales)	Critères de sélection	L'Appel, L'Appel Rwanda (et les autorités locales)
Suivi des actions, des travaux et des bénéficiaires	L'Appel Rwanda, équipe Rwanda de L'Appel	Règles et modalités de suivi : outils et documents, périodicité des rapports	Equipe Rwanda de L'Appel CA de L'Appel GEP
Communication et plaidoyer des actions engagées	L'Appel / L'Appel Rwanda et les autres partenaires locaux	Règles et modalités de communication	L'Appel /L'Appel Rwanda

Tableau : Qui fait quoi ? Qui organise quoi ? | Répartition des tâches inhérentes aux actions menées

Proposition des projets
Conformément à son fondement, L'Appel répond à une demande portée par une tierce personne ou organisation déjà constituée. Dans le cas présent, la demande initiale et les propositions ultérieures ont émané d'acteurs rwandais qui ont par la suite créé « *L'Appel de l'avenir des enfants du Rwanda* » ou L'Appel Rwanda. Une fois le partenariat engagé, des actions ou des modalités d'action spécifiques peuvent être suggérées par l'équipe Rwanda de L'Appel (cela semble avoir été le cas pour l'action NUTRICARTES© qui après avoir été menée à Madagascar a été initiée au Rwanda). **L'acteur de terrain est l'agent d'influence initial.** Par la suite, les partenaires de l'Appel deviennent eux aussi des agents d'influence, notamment lorsqu'il s'agit de faire réaliser les actions dans une perspective de développement intégré. La participation de professionnels des actions menées (bibliothécaires, médecins…) permet de faire évoluer les projets dans les domaines concernés par leur expertise.

Sélection des projets
Depuis 2017, le *Groupe d'Etude des Projets* (GEP) statue sur la possibilité de retenir telle demande et d'en faire un projet de L'Appel, sur la base de sa cohérence avec les valeurs de l'organisation et de sa faisabilité.

Recherche de financement
La recherche de financement est actuellement du seul ressort de L'Appel. L'Appel Rwanda est donc complètement dépendante d'un unique partenaire. L'Appel Rwanda pourrait, elle aussi, chercher des financements de son côté, mais cela suppose une connaissance des bailleurs potentiels et des compétences en la matière qui restent à construire.

Sélection des bénéficiaires
La sélection des bénéficiaires des projets et actions retenus est du ressort de l'organisation locale. Les critères de sélection sont établis par L'équipe Rwanda de L'Appel et L'Appel Rwanda. Sur la base de ces critères, L'Appel Rwanda choisit les bénéficiaires et, dans une moindre mesure, les autorités locales proposent elles aussi des bénéficiaires.

Suivi des projets
Le suivi des actions, des travaux et des bénéficiaires est effectué par les deux associations. Elles utilisent pour cela des outils de suivi instaurés à cet effet : communication téléphonique mensuelle, mission de terrain annuelle

d'une délégation de L'Appel, mission d'un membre du SEDIF… Au sein de chacune des associations partenaires, une personne, plus spécifiquement chargée d'un dossier, est désignée.

Communication et plaidoyer des actions engagées
Ces deux fonctions sont assurées par L'Appel et L'Appel Rwanda ainsi que les partenaires locaux qui suivent les règles et les modalités de communication établies.

Annexe 10 : Cartographie des influences

Pour analyser les changements induits par un projet ou une action et pour mettre en évidence des facteurs de changement et d'appropriation, il est important d'observer l'influence qu'exercent les différents protagonistes, la nature et l'intensité de leur relation.

> ⇒ Nous définissons une **influence comme le résultat d'un contexte et d'une action sur le milieu, sur des personnes, des groupes ou des organisations**. Elle se manifeste par des modifications de leur environnement, de leurs représentations, discours, comportements, relations, activités ou de leurs actes.

Plusieurs degrés et types d'influences peuvent être distingués :

Nature de l'influence
- — Sur l'environnement (milieu naturel, ressources…)
- — Au niveau social et humain (activités, usages, relations entre acteurs…)
- — Au niveau du cadre politique et juridique (gouvernance, réglementation…)

Effets de l'influence
- — Positifs / Négatifs
- — Directs / Indirects

Durée de l'influence
- — Temporaire / Permanent
- — Court / Moyen / Long terme

Echelle de l'influence
- — Locale / Régionale / Nationale / Globale

Intensité de l'influence
- — Forte / Modérée / Faible

Indépendamment de la légitimité qui justifie sa mise en oeuvre, une action peut influencer « positivement » si elle élargit le répertoire de pensée et d'action de la personne/groupe/organisation qui est influencée ou « négativement » si elle en opère une restriction.

> ⇒ Indépendamment des aspects moraux présidant à sa réalisation, une action visant à influencer se distingue de celles utilisant des procédés de type imposition, marketing ou propagande en ceci que ses objectifs, ses modalités d'action et ses raisons sont publics et portés à la connaissance[35] des personnes vers qui elle est dirigée et qui peuvent librement choisir d'accepter ou de rejeter les changements promus.

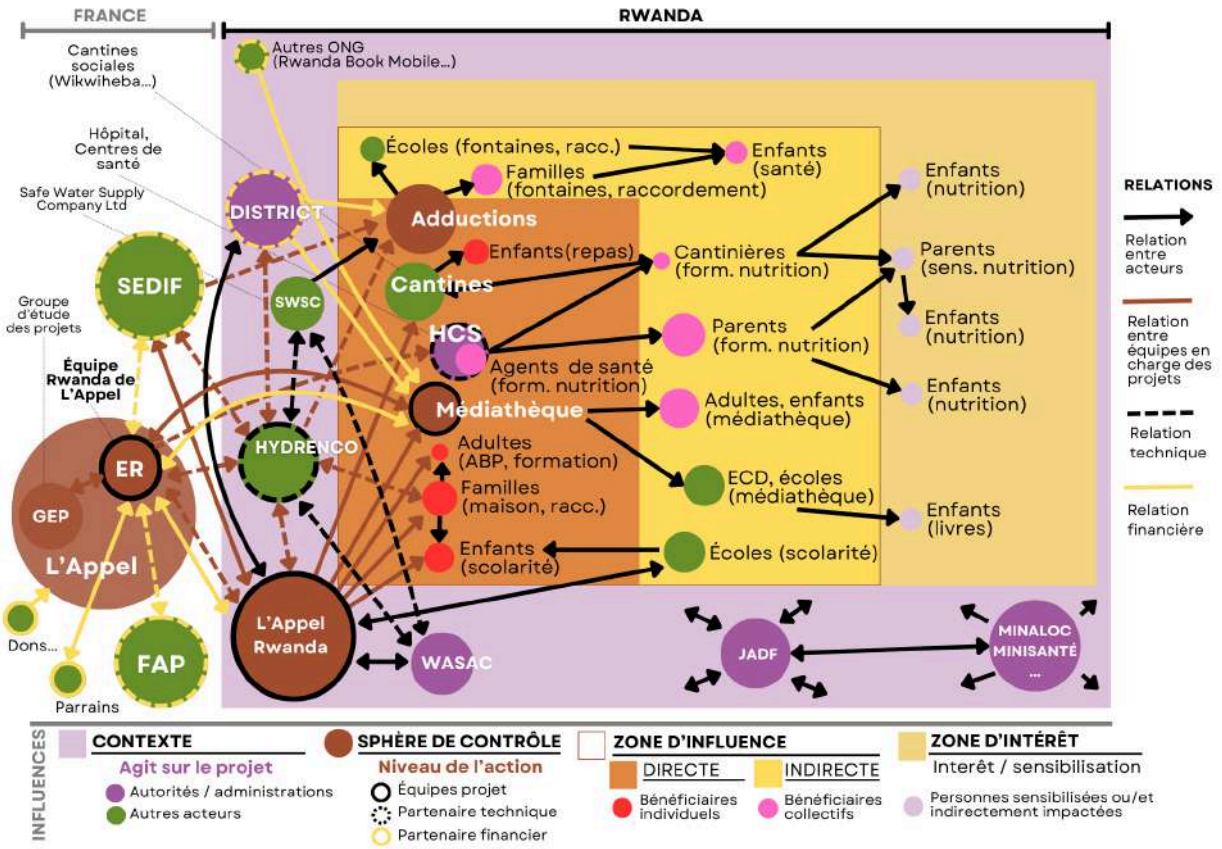
Dans la cartographie des influences que nous proposons ci-dessous, nous distinguons plusieurs zones d'influence — le « contexte », la « sphère de contrôle », la « zone d'influence » (directe et indirecte) et la « zone d'intérêt » :

> — Le contexte se rapporte au milieu où s'inscrit l'action (cadre sanitaire, légal, politiques publiques menées, …) ;
> — La sphère de contrôle englobe les divers intervenants de l'action menée (les équipes projets, les partenaires techniques et les bailleurs…) ;
> — La zone d'influence est celle qui s'exerce sur les bénéficiaires directs et indirects de l'action ;
> — La zone d'intérêt est celle qui implique les personnes et les groupes limitrophes, qui ne sont pas directement impactés par l'action.

[35] Contrairement au marketing ou au « *nudging* », qui utilisent des « *suggestions indirectes* » pour influencer les comportements, les motivations et les représentations, ou encore les techniques de « *soumission sans pression* », qui permettent d'amener autrui à effectuer un comportement ou une action qu'il n'aurait pas réalisé spontanément.

Autrement dit, une action est encadrée par un contexte. Ses initiateurs peuvent exercer un contrôle (suivi, évaluation…) sur les modalités de sa mise en œuvre ; cette dernière a une influence sur le contexte et sur l'ensemble des partenaires qui y participent ou la permettent. L'action exerce une influence sur ses bénéficiaires, qui peuvent eux aussi exercer une influence sur ses initiateurs et sur l'action elle-même. Enfin, l'action menée peut exercer une influence au-delà du public qu'elle vise (par un effet d'exemple, par la sensibilisation et la transmission de techniques apprises ou de connaissances…).

Ci-dessous, une cartographie reprend les principales relations entre les acteurs des différents projets de L'Appel menés au Rwanda :



Cette cartographie, à valeur illustrative, nous permet de saisir les principaux « noeuds » organisationnels, de visualiser les acteurs qui sont au coeur de l'action menée : L'Appel Rwanda, les équipes Rwanda de L'Appel et la société Hydrenco. Cette dernière est en effet le principal partenaire technique, tant pour la réalisation des adductions que pour la construction des maisons.

Les bénéficiaires collectifs sont massivement dans la zone d'influence indirecte des actions menées. Pour NUTRICARTES©, les parents sont formés de façon collective par les agents de santé. Pour les adductions, les bénéficiaires ne sont pas directement influencés par le promoteur du projet mais par son partenaire technique, par la société chargée du suivi et de la maintenance du réseau, du recouvrement pour les bornes fontaine et des raccordements individuels.

Au niveau du financement des actions menées, L'Appel est l'interlocuteur unique des bailleurs non nationaux, principaux contributeurs de la construction des adductions (SEDIF) et des maisons (Fondation Abbé Pierre). Du fait de l'aspect collectif des parrainages, les parrains ne sont pas en lien avec un filleul attitré.

> ⇒ Totale dépendance, au niveau du financement, de L'Appel Rwanda vis-à-vis de l'équipe Rwanda de L'appel, et des deux bailleurs principaux.

Au niveau du suivi des actions, seuls L'Appel Rwanda et la société Hydrenco jouent un rôle central, tant pour la sélection et le suivi des « bénéficiaires individuels » (maisons, formation, parrainage, ABP, cantines) que pour le suivi des travaux d'adduction et des chantiers des maisons.

> ⇒ Totale dépendance au rapportage et communications de suivi des équipes Rwanda de L'Appel et des bailleurs vis-à-vis de l'équipe de L'Appel Rwanda et de la société Hydrenco.
>
> ⇒ Néanmoins, concernant le programme NUTRICARTES©, l'un des projets les plus impactants sur le terrain, L'Appel Rwanda n'est pas ou est très marginalement en relation avec les acteurs de la mise en œuvre de l'action. Cette situation est liée au fait que, contrairement aux autres projets, ce projet n'a pas été initié par L'Appel Rwanda, mais par le conseiller santé et nutrition de l'équipe Rwanda de L'Appel.

Au niveau des liens avec les partenaires locaux (écoles et ECD, association Wikwiheba, WASAC ou encore le District…), c'est L'Appel Rwanda, leur principal interlocuteur, qui est au cœur des relations, et pour tous les aspects techniques, la société Hydrenco, qui est en position de prestataire unique pour les adductions et les maisons.

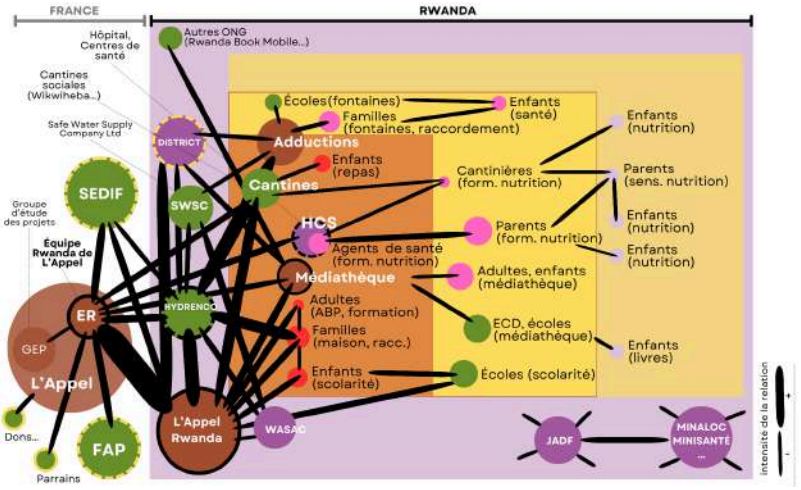
À l'exception de l'action NUTRICARTES© qui est pensée sur le mode de la « démultiplication » des formations en nutrition et hygiène (les agents de santé formés formant des parents mais aussi d'autres agents de santé), la « zone d'intérêt » et donc l'impact des actions en direction des personnes qui n'en seront pas les bénéficiaires directs est limitée.

L'intensité des relations est représentée par le schéma ci-contre.

L'intensité relationnelle la plus forte est logiquement entre l'équipe Rwanda de L'Appel et L'Appel Rwanda.

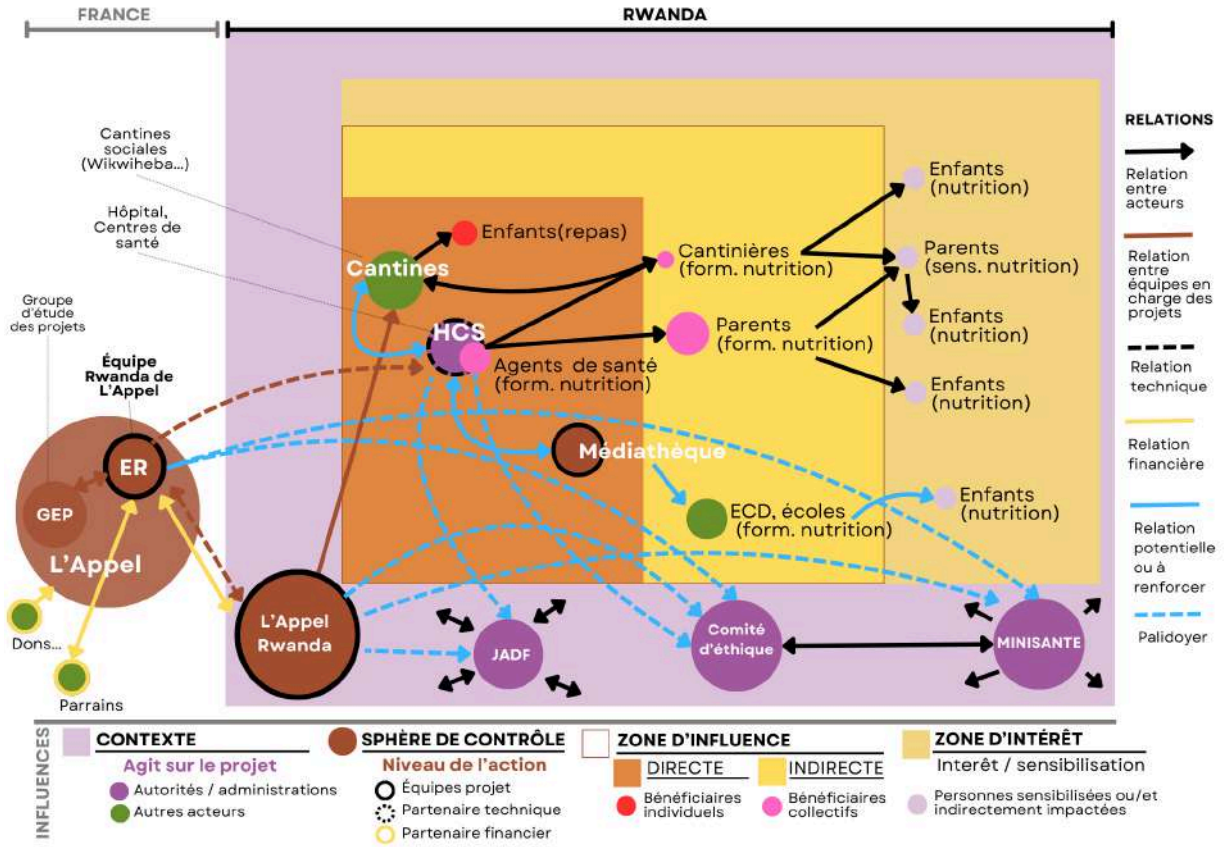
L'Appel Rwanda entretient des relations continues avec les partenaires techniques et politiques locaux.

Hydrenco apparaît, là aussi, être au centre de plusieurs relations fortes, avec l'Appel Rwanda, avec l'action « Adduction » et avec les bénéficiaires de maisons.



La Médiathèque collabore tout au long de l'année avec les écoles et les ECD. Elle a un lien autonome important avec les professionnels du livre de l'équipe Rwanda de l'Appel. Notons que le District finance une partie de son fonctionnement. Contrairement aux autres actions menées, son animateur est en relation directe et quotidienne avec le public qui bénéficie de ses services.

— **Note sur l'action NUTRICARTES©**



L'action NUTRICARTES© a exercé une influence directe sur les agents de santé formés et une action indirecte remarquable sur les parents formés par ces derniers. Les personnes formées se sont avérées être des agents informels de sensibilisation à l'évolution des habitudes alimentaires dans leurs cercles de relation.

Ce pouvoir d'influence positive peut être étendu. Maximiser l'impact de l'action NUTRICARTES© passe par l'extension de l'action à d'autres secteurs du District et éventuellement à d'autres Districts. Cela dépend de la validation de cette extension potentielle par le Comité d'Ethique du Rwanda.

> ⇒ Un plaidoyer peut être mené en direction du Comité d'éthique par L'Appel Rwanda et par les équipes Rwanda de L'Appel en charge de cette action, mais aussi par le biais du JADF et du Ministère de la Santé.

L'approbation par cette instance pourrait aussi ouvrir la voie à l'extension de cette action aux ECD, à commencer par ceux avec qui des liens ont été tissés avec la médiathèque.

> ⇒ La médiathèque, tout comme les cantines sociales peuvent devenir des lieux d'activités de sensibilisation à la lutte contre la malnutrition.

Comme nous l'avons déjà noté, le principe de « *démultiplication des formations* » est au cœur du projet NUTRICARTES© : les agents de santé qui reçoivent la formation en forment d'autres en plus des groupes de parents qui, à leur tour, sensibilisent d'autres foyers.

Le degré d'influence de la personne ou du groupe promouvant un changement (ici de pratiques nutritionnelles) peut se mesurer à l'aide d'une **échelle d'internalisation**. Elle permet d'analyser le degré d'adoption des changements dans le groupe où ils sont promus, mais aussi leur pérennité :

> — Une influence est non durable si elle repose sur une imposition, la soumission, si elle entraîne un retour non bénéfique, un changement inadéquat aux valeurs des personnes, si elle restreint la puissance d'agir.

— À l'inverse, une Influence est durable si le changement présente un intérêt et est vécu comme bénéfique ; si le changement a du sens pour la personne, s'il facilite la vie, si on n'est pas seul à l'adopter, s'il reconfigure positivement les relations ou augmente la puissance d'agir.

Échelle d'internalisation des changements utilisée par Inter-Culturel :

Niveau 3 : Changement de pratiques	**8**	Transmission	**Zone de diffusion des pratiques**	*« je fais comme ça et je diffuse »*
	7	Pratique autonome	**Zone de développement autonome**	*« je fais comme ça tout.e seul.e »*
	6	Pratique accompagnée	**Zone proximale de développement**	*« je fais comme ça si on m'accompagne »*
Niveau 2 : Changement d'attitudes	**5**	Légitimation	**Zone d'appropriation**	*« je pense que c'est comme ça qu'il faut faire »*
	4	Engagement	**Zone d'implication**	*« je cherche à réunir les conditions pour pouvoir faire »*
Niveau 1 : Représentations nouvelles	**3**	Savoir	**Zone d'apprentissage**	*« je suis formé.e, je comprends »*
	2	Intérêt	**Zone de conscientisation**	*« je suis intéressé.e »*
	1	Sensibilisation	**Zone d'information**	*« je suis informé.e : je sais que ça existe »*
Niveau 0 : Méconnaissance	**0**	Non connaissance de la pratique et des savoirs que l'on veut transmettre	**Zone de méconnaissance**	*« je ne sais pas que ça existe »*

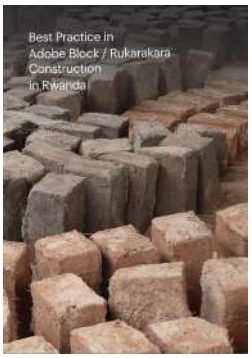
Le programme NUTRICARTES© a donné lieu à une première évaluation, effectuée en 2024, aboutissant au « *Rapport des données collectées sur les changements des habitudes alimentaires sur la méthode NUTRICARTES© dans les ménages du district de Gicumbi* » (juillet 2024) de RUGAZA SEBAGABO Néhémie (dont une synthèse est présentée en **Annexe 6**).

Ce Rapport indique un très fort taux d'adoption des changements promus en matière de nutrition et d'hygiène parmi les parents formés.

⇒ Pour la plupart de ceux que nous avons interrogés, ils peuvent être catégorisés comme ayant franchi le niveau 3 de notre échelle d'internalisation, et ses stades 7 (Pratique autonome) et 8 (Transmission).

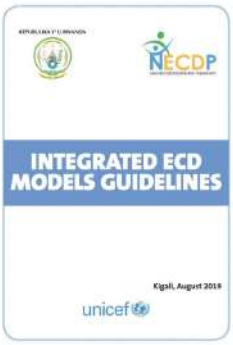
⇒ Outre le changement de pratiques des parents, ces derniers diffusent à leur tour les nouvelles connaissances et pratiques apprises au sein de leur communauté.

Ressources



Local Building Materials Think Tank (Rwanda Housing Authority, Rwanda Standards Board, Rwanda Polytechnic, MASS Design Group, EarthEnable et Greenpact Africa) *Best Practice in Adobe Block / Rukarakara Construction in Rwanda*, 2022.

https://massdesigngroup.org/work/research/adobe-block-rukarakara-standards



Ministry of Gender and Family Promotion (MIGEPROF), National Early Childhood Development Program (NECDP), avec le soutien de l'UNICEF Rwanda
INTEGRATED ECD MODELS GUIDELINES, 2019.

Abréviations et sigles utilisés

ABP	Appel Business Program (programme de microcrédit développé par L'Appel)
CDI	Cartographie des Incidences
CDIF	Cartographie des Influences (*Outil créé par Inter-Culturel)*
EDPRS	Economic Development and Poverty Reduction Strategy / Plan de développement économique et de réduction de la pauvreté *Les deux premiers plans étaient intégrés à la vision 2020 définissant les objectifs de développement et de croissance du Rwanda.*
JADF	Joint Action Development Forum / Forum d'action conjointe pour le développement
MIGEPROF	Ministère du Genre et de la Promotion Féminin (Rwanda)
MINAGRI	Ministère de l'Agriculture
MINALOC	Ministère de l'Administration Locale
MINISANTE	Ministère de la Santé
NISR	Institut National des Statistiques du Rwanda
OSC	Organisations de la société civile
VUP	Vision Umurenge Programme *(Le programme de soutien direct VUP a pour objectif de protéger les ménages sans travailleurs de l'extrême pauvreté. Il s'agit spécifiquement des ménages sans travailleurs de la catégorie 1 d'Ubudehe).*

Termes en kinyarwanda

Girinka	« *Aie une vache* » Nom donné au programme « *une vache par famille pauvre* »
Imihigo	« *Engagement sur l'honneur* » Contrats de performance auxquels sont tenus les autorités administratives locales
Inteko z'Abaturage	Forums citoyens *Assemblées hebdomadaires de citoyens organisées au niveau de chaque cellule dans le pays*
Ubudehe	« *Assistance mutuelle* » *Organisation des initiatives communautaires et participatives pour résoudre les problèmes, et assister les personnes les plus vulnérables*
Umuganda	Travail (manuel) communautaire. *Il a lieu le dernier samedi du mois*

Subdivisions administratives rwandaises

Intara	Province *Premier niveau de subdivision administrative du pays (Le Rwanda compte quatre provinces - Nord, Sud, Est, Ouest - auxquelles s'ajoute la Ville de Kigali)*
Akarere	District (Subdivision administrative de la Province)
Umurenge	Secteur (subdivision administrative du district)
Akagari	Cellule (subdivision administrative du district)
Umudugudu	Quartier/Village (subdivision de la « Cellule » qui est la plus petite entité administrative)